

N° 292 - Avril 2022

Mensuel d'Information de la Ville de Poitiers

Poitiers

Mag

Au cœur de la Nouvelle-Aquitaine



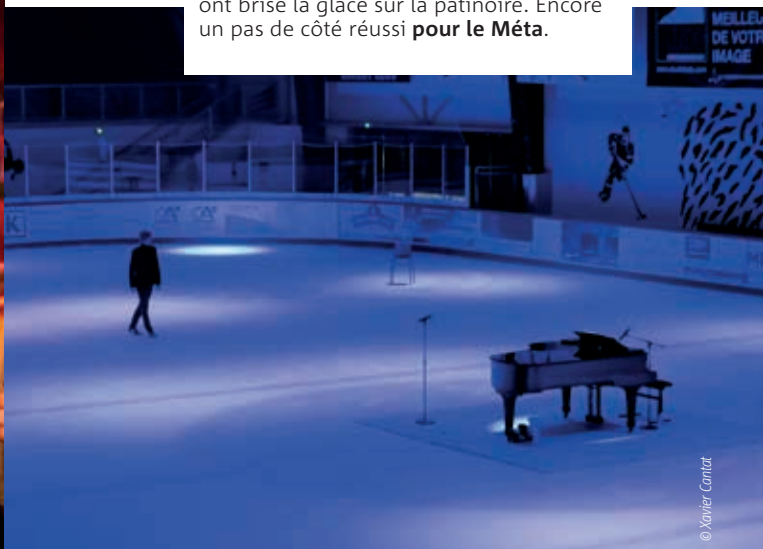
**Tous unis
pour l'Ukraine**



■ **À poils ou à plumes**, le Carnaval a fait le plein d'animaux bizarroïdes grâce à la créativité de Poitiers Jeunes.

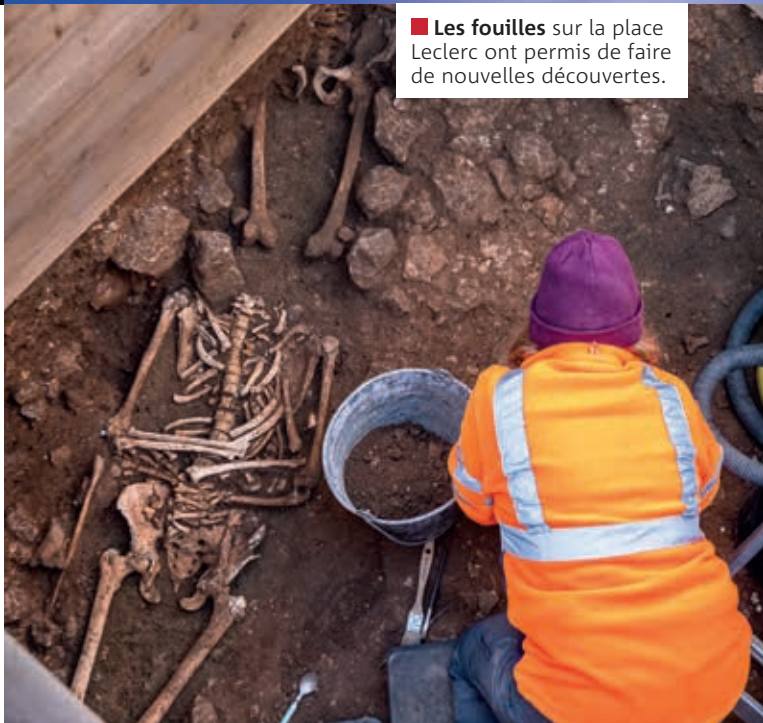
© Yann Cachet / Ville de Poitiers

■ Pascal Sangla, compositeur, Julie Sicart, de la Comédie française, et Brian Joubert ont brisé la glace sur la patinoire. Encore un pas de côté réussi **pour le Méta**.



© Xavier Cantat

■ **Les fouilles** sur la place Leclerc ont permis de faire de nouvelles découvertes.



© Yann Cachet / Ville de Poitiers



© @ Via Poitiers

■ **Couleurs surprenantes** le mardi 15 mars après le passage sur Poitiers d'un sirocco drainant du sable venant tout droit du Sahara. Merci @ViaPoitiers.

MARS À POITIERS



© Yann Cachet / Ville de Poitiers

■ **Le 8 mars**, exposition choc des Guerrilla Girls sur la place des femmes dans l'art au musée Sainte-Croix.



© Yann Cachet / Ville de Poitiers

■ Révélateur de talents, comme ici Maxence Broville, **l'Open masculin 86 de tennis** s'est tenu du 13 au 20 mars.

Actualités

Tous unis pour l'Ukraine	04
En avant les vacances	06
Vote : mode d'emploi	09
La Gamers Assembly de retour	11

Dossier

Budget 2022 : priorité à l'éducation	12
--------------------------------------	----

Déplacements

Décision prise pour le Faubourg du Pont-Neuf	15
--	----

Transition écologique

Vers une énergie 100 % verte	16
------------------------------	----

Comprendre

Les bénéfices des micro-forêts	18
--------------------------------	----

Quartiers

Trois quartiers : le Toit du Monde a 40 ans	19
Gibauderie : le secteur Jeunes en plein développement	22
Poitiers Sud : mémoire de chêne	22

Numérique

Vers une transition numérique verte	24
-------------------------------------	----

Enseignement supérieur

Connaissez-vous le CFMI ?	26
---------------------------	----

Solidarité

Rompres l'isolement	27
---------------------	----

Culture

Bouge tes neurones et ton corps au Palais	30
---	----

Sport

Charlotte Petrow : et qu'ça saute !	33
-------------------------------------	----

Histoire

Collège Henri IV : petite leçon d'histoire	34
--	----

La Paix pour seule boussole



© Sébastien Lora

il n'y a que des êtres humains, qui subissent le parcours traumatisant d'un exil forcé et souvent brutal, et qu'il est de notre devoir d'accueillir. Ce que nous faisons est humble au regard des enjeux, nous faisons notre part, et j'ai une pensée pour les collectivités du Liban, pour nos partenaires du Sahel, qui sont depuis des années confrontés au défi d'accueillir des milliers de personnes déplacées, que cette guerre, si proche de nous, ne doit pas nous faire oublier.

C'est une fierté de constater combien notre ville, unie, fait preuve d'engagement et de solidarité envers le peuple ukrainien aujourd'hui touché par une guerre aussi violente qu'injustifiable. Après une première vague de collecte citoyenne, nous nous organisons aujourd'hui aux côtés de l'État pour pouvoir accueillir les réfugiés qui ont besoin de notre hospitalité, et vous êtes nombreux à avoir proposé d'offrir votre toit. Mes remerciements les plus sincères. Ce que nous faisons pour les Ukrainiens, nous le faisons il y a quelques mois pour les Afghans, comme Poitiers et ses partenaires telle l'Université l'ont historiquement fait pour les Syriens, les Iraniens, les Guinéens, pour tous les exilés victimes de la violence et de l'arbitraire, qui ont besoin de notre aide. Comme nous aurons à le faire, bientôt, pour les réfugiés climatiques. Parce qu'il n'y a pas de bons ou de mauvais exilés ;

C'est une fierté de constater combien **notre ville, unie, fait preuve d'engagement et de solidarité**

Lors du dernier Conseil municipal, nous étions unanimes à affirmer notre soutien, total, à la nation ukrainienne, à son peuple, à l'Europe qui démontre aujourd'hui combien face à l'autoritarisme, l'union est une force, et par-dessus tout à la Paix, qui doit être notre seule boussole. Mesurons ainsi la chance que nous avons de vivre dans un pays en Paix ; et, en cette année électorale, mesurons aussi la responsabilité qui nous incombe en démocratie : maintenir une démocratie vivante, et vigilante.

Léonore Moncond'huy,
maire de Poitiers

Suivez l'actu de **Poitiers** sur :



Écoutez et podcastez **Poitiers Mag** sur poitiers.fr

Retrouvez **Poitiers Mag** sur :



Tous unis pour

EN BREF

■ Une cellule d'écoute à Laborit

À l'initiative du professeur Jaafari et du docteur Chavagnat du Centre hospitalier Laborit, une cellule d'écoute et d'aide psychologique a été mise en place pour les 41 étudiants et chercheurs ukrainiens et russes de l'Université de Poitiers. L'établissement rappelle qu'un numéro d'appel, 3114, est disponible 24h/24 pour les personnes sujettes à des crises d'anxiété.

■ Fart mobilise ses forces

L'association Folklore, arts et tradition (Fart) de Saint-Benoît, qui devait accueillir le groupe folklorique de l'université de Lviv en juillet, a organisé une collecte de produits de première nécessité qui ont été acheminés en Pologne. L'association a aussi tenté de faciliter le rapatriement d'Ukrainiens bloqués dans leur pays.

■ Un burger anti-Poutine

Initiative pour le moins loufoque mais qui fait du bien au moral en cette période, le chef du restaurant poitevin La cuisine de Comptoir a concocté le « Smash Poutine », un burger dont la viande est écrasée, accompagné d'une poutine (recette canadienne composée de frites à la sauce et au fromage). Les bénéfices seront reversés à un organisme qui soutient la population ukrainienne.

Les dons des habitants ont été envoyés par la Protection civile jusqu'à la frontière ukrainienne.



Le convoi de la solidarité

Sacs de couchage, couvertures de survie, matériels électriques, produits d'hygiène, médicaments, gants à usage unique, masques chirurgicaux, pansements, solutions antiseptiques, respirateurs, défibrillateurs, lecteurs à glycémie... Seules les denrées alimentaires et les vêtements, non collectés, manquent dans ce grand convoi de la solidarité. Près d'un millier de Poitevines et Poitevins, touchés par

la situation en Ukraine, ont largement répondu à l'appel de la Protection civile et de l'Association des maires. Récoltés et stockés au parc des Expositions pendant une semaine, les produits ont transité par le centre de logistique de Mignaloux-Beauvoir avant d'être acheminés par camion, en Pologne, à la frontière ukrainienne. Au total, ce sont près de 50 communes de la Vienne qui se sont mobilisées pour récolter des dons.

Ukraine libre : l'association née de la guerre

Ils sont une trentaine, principalement d'origine ukrainienne, à avoir créé l'association Ukraine Libre, au lendemain de la guerre déclenchée par Vladimir Poutine. Son but ? Soutenir l'Ukraine, notamment en collectant des produits de première nécessité comme des médicaments ou en organisant l'accueil de familles ukrainiennes sur le territoire de Poitiers.

Alina Berton est une des figures de la mobilisation poitevine.



l'Ukraine

Lundi 7 mars, 14 h, le Conseil municipal s'ouvre sur l'Ukraine

« Le conseil affirme son soutien total à la nation ukrainienne, touchée par une guerre aussi violente qu'injustifiable. »

Léonore Moncond'huy,
maire de Poitiers

« Le dictateur Poutine a déclaré la guerre à l'Ukraine et à son peuple. Je souhaite saluer et rendre hommage au courage du peuple Ukrainien pour résister face aux bombes et aux missiles qui menacent leurs vies. »

François Blanchard, conseiller municipal
L'avenir s'écrit à taille humaine

« À quelques milliers de kilomètres d'ici, les élus ont pris les armes pour défendre leur territoire. Notre rôle d'élu est de nous indigner. Il faut faire entendre le cri de la solidarité. »

Anthony Brottier,
conseiller municipal
Notre priorité, c'est vous



© Nicolas Mohr

Poitiers rassemblée

Drapeaux jaune et bleu flottant sur la place Leclerc, bougies voguant dans la nuit naissante, regards perdus et inquiets... Quelques heures après la déclaration de guerre de Vladimir Poutine et le début de l'invasion russe du territoire ukrainien, près de 300 Poitevines et Poitevins ont éprouvé le besoin de se rassembler, de faire bloc, pour dire non à l'agression d'un peuple souverain, aux portes de

l'Europe. Plus les jours ont passé, plus les rassemblements se sont multipliés à mesure que le conflit s'est intensifié, gagnant les grandes villes ukrainiennes, déplaçant des milliers de réfugiés. Le 8 mars, à l'appel du Conseil départemental de la Vienne, près de 200 élus, parlementaires, conseillers régionaux, départementaux, ou encore maires, ont tenu à se réunir pour témoigner de leur solidarité.

Comment aider ?

• DONS FINANCIERS

Le Conseil municipal de Poitiers a débloqué une aide financière d'urgence de 5 000 euros. Les Poitevines et Poitevins qui le souhaitent peuvent faire des dons directement aux associations et ONG : Protection civile, Croix-Rouge, Secours Populaire.

• ENTRAIDE ET SOLIDARITÉ

La Ville de Poitiers a mis en place une ligne téléphonique dédiée à la solidarité avec l'Ukraine :

05 49 52 35 11 (du lundi au vendredi, de 8h30 à 12h30 et de 13h30 à 17h30) ainsi qu'une adresse mail : solidarité.ukraine@poitiers.fr

• ACCUEIL DES FAMILLES

La Ville collecte les propositions d'hébergement des Poitevines et Poitevins solidaires, pour les personnes qui arrivent sur le territoire. Une plateforme de recensement des hébergements a été mise en place par l'État : demarches-simplifiees.fr/commencer/recensement-logement-particuliers-ukraine

En avant les vacances !

Partir prendre l'air de la montagne, buller sur la plage, explorer la forêt lors de séjours nature, découvrir une activité sportive ou culturelle... En un mot : PROFITER ! C'est ce que propose la Ville à travers Vacances pour toutes et tous. Fort de son succès en 2020 et 2021, le dispositif qui a déjà permis à 2 800 personnes de partir vers une centaine de destinations, est renforcé et les inscriptions ouvertes depuis début mars. Grande nouveauté du cru 2022, les séjours en autonomie pour les 16-25 ans sont désormais ouverts à l'Europe. « *Par les rencontres qu'elle provoque, les activités et les expériences qu'elle propose, cette offre permet à des personnes qui n'auraient sûrement pas pu le faire dans d'autres circonstances de changer leur regard sur le monde, de réfléchir à leur environnement* », explique Simon Berger,

en charge du dispositif à la Ville. L'offre est vaste et les tarifs attractifs : de 1 € à 20 € la journée en fonction du quotient familial.

Le droit à l'évasion

En France, on estime qu'un enfant sur 3 n'a pas les moyens de partir en vacances. Si l'on élargit, ce sont près de 47 % des Français qui n'ont pas la chance de pouvoir « s'évader ». Vacances pour toutes et tous est une des solutions proposée par la collectivité pour que chacune et chacun puissent accéder à l'évasion et à des espaces d'éducation populaire, tout en contribuant à la mixité et à la cohésion sociale.

Plus de renseignements sur vacancespourtous.poitiers.fr



EN BREF

20
AVRIL

c'est la date butoir pour déclarer, auprès de la mairie, son projet d'organiser la Fête des voisins (qui se tiendra vendredi 20 mai), notamment lorsqu'il est nécessaire de bloquer la rue. Toutes les infos sur fetedesvoisins.poitiers.fr

Des abris pour les martinets noirs

La Ligue de protection des oiseaux (LPO), avec le soutien de la Ville, de Grand Poitiers et de la Nouvelle-Aquitaine, porte un projet de conservation des populations de martinets noirs. Privés d'abris (fentes de murs des maisons bien souvent), les apodidés ne peuvent se reproduire correctement. Pour remédier (en partie) au problème, une centaine de nichoirs vont être installés début avril. La moitié dans le quartier des Quatre-Roues, l'autre moitié sur les murs de l'école Tony-Lainé aux Trois Cités. En parallèle, la LPO mène des opérations de sensibilisation dans les écoles Paul-Bert, Tony-Lainé et Porte-de-Paris.

COOPÉRATION INTERNATIONALE

Poitiers au rythme du Portugal

Promouvoir la culture portugaise en France et la culture française au Portugal, c'est l'objectif de la saison croisée France/Portugal 2022, portée par l'Institut français. La Ville, en collaboration avec les associations et acteurs du territoire, s'associe à la démarche. Le Défi Coimbra, qui propose aux jeunes de se rendre dans cette cité universitaire avec des modes de transports responsables, est ainsi labellisé « saison croisée ». « *Un moyen de donner une meilleure visibilité à nos actions avec notre ville jumelle* », relève Florence Cazals, de Grand Poitiers. Deux autres événements s'inscrivent dans cette saison. Organisé par l'association lusophone EmBuscaDe, le festival Picta Musa propose plusieurs rendez-vous en avril : concert de fado avec Madragoa et buffet portugais (le 2 au centre des Trois Cités), conférence sur l'histoire



La rappeuse portugaise Capicua sera en concert le 14 avril à la MDE.

© André Tentugal

contemporaine du Portugal (le 7 à Sciences Po), concert de la rappeuse Capicua (le 14 à la Maison des étudiants). À l'initiative de la municipalité de Coimbra, le projet « Les villes au miroir des mots » est porté localement par le festival Bruits de langues et l'association Culture LL. À l'affiche : des rencontres entre auteurs des deux pays – dont le Poitevin Thomas Dupuis – à Coimbra en mai et à Poitiers en octobre. Un auteur portugais sera également accueilli en résidence à la Villa Bloch ce printemps.

Programme complet sur poitiers.fr



Campagne, mer, montagne... de nombreux séjours sont proposés dans le cadre de Vacances pour toutes et tous.

© Sébastien Laval



© Yann Gochet / Ville de Poitiers

VTT, escape game, bowling et bien d'autres surprises au programme des bois de Saint-Pierre.

BOIS DE SAINT-PIERRE

Des vacances en terre inconnue

Pour les vacances d'avril, le centre de loisirs des bois de Saint-Pierre a concocté un programme plein de surprises pour les 6-12 ans autour du thème "Saint-Pierre en Terre Inconnue". À chaque jour son défi, culturel, artistique, sportif ou nature. Au programme également : sortie au Futuroscope, escape game, bowling, laser game, VTT, course d'orientation,

karting escalade... Inscription à la semaine du 19 au 22 avril (inscriptions avant le 8 avril) et du 25 au 29 avril (inscriptions avant le 15 avril).

Rdv sur poitiers.fr ou sur vacancespourtous.poitiers.fr



Dossier papier à retirer dans les mairies de quartier et à l'Hôtel de Ville

NOUVEAU

Un bar à La Caserne



© Yann Gochet / Ville de Poitiers

C'était annoncé. La Caserne l'a fait. Depuis début mars, le bar accueille des clients, tous les vendredis soir, entre 18h30 et 22h. Pour consommer toutes sortes de boissons, il faut obligatoirement être adhérent à l'association La Caserne. Pour cela, rien de plus simple : un système de carte est disponible au bar. Situé dans les anciens ateliers mécaniques accessibles par la cour intérieure, le bar devrait faire évoluer ses offres et ses horaires dans les mois qui viennent.

© Yann Gochet / Ville de Poitiers

ASSEMBLÉE CITOYENNE ET POPULAIRE

Quel sera le premier sujet ?

C'est la première grande étape de l'Assemblée citoyenne et populaire. Avant sa constitution, par tirage au sort à partir d'octobre, l'heure est au choix du sujet. Pour cela, tous les habitants sont invités à donner leurs idées. Le sujet devra être d'intérêt général, concerner tout Poitiers, être du ressort de la Ville et avoir des effets mesurables à 3-4 ans.

Quelques exemples : Comment mieux accueillir les nouveaux Poitevins ? Comment faire utiliser moins de plastiques dans la ville ?...

Suite à cette récolte, un groupe de sélection composé d'habitants, d'agents et d'élus, vérifiera l'éligibilité des sujets. En octobre, une grande journée permettra de découvrir la liste des sujets pré-sélectionnés, de débattre et de voter pour LE sujet de la première Assemblée.

Déposez vos idées avant samedi 30 avril dans les mairies de quartier ou sur jeparticipe-grandpoitiers.fr



Les habitants sont appelés à donner leurs idées de sujets pour la première Assemblée citoyenne et populaire.

LES INVENTIVES

L'innovation au féminin



Vous êtes une femme, vous avez une idée de création d'entreprise autour d'un projet inventif mais vous n'osez pas vous lancer ? Le rendez-vous Les Inventives* est fait pour vous. Du 16 au 18 mai, bénéficiez gratuitement de 3 jours de formation pour affiner votre projet et travailler sur de nombreuses thématiques telles que le modèle économique, les compétences entrepreneuriales et la propriété intellectuelle. Pour participer, déposez votre candidature avant le 6 mai.

Plus d'infos : contact@lesinventives.com

* organisées par Transtech, les Premières Nouvelle Aquitaine et Grand Poitiers

P.O.L aux Éditeuriales, ça continue



Rodolphe Burger et Bertrand Belin seront en concert le 30 mars pour les Éditeuriales.

© Marie Monteiro

Plus que quelques jours pour profiter des Éditeuriales, le festival littéraire qui donne cette année carte blanche à la maison d'édition P.O.L à la médiathèque François-Mitterrand. Mercredi 30 mars, Rodolphe Burger et Bertrand Belin proposent le concert Good P.O.L qui rend hommage à Paul Otchakovsky-Laurens (POL), immense éditeur disparu en janvier 2018. Une forme d'hommage libre et artistique qui explorera une parcelle du territoire littéraire de la maison P.O.L en son point de jonction avec la musique. Le lendemain, c'est l'auteur du *Pont*

de Bezos, Jean Rolin, qui fera l'événement. Vendredi 1^{er} avril, après la rencontre avec Alain Guiraudie et son livre *Rabalairé*, une projection de son film (en sa présence) *Viens, je t'emmène* est proposée au TAP Castille. Le festival se clôturera par une rencontre entre Lucie Rico et Pierric Bailly, respectivement autrice et auteur du *Chant du poulet sous vide* et du *Roman de Jim*.

Programme complet sur bm-poitiers.fr

Quatre bancs vacants ont été réattribués aux halles du marché Notre-Dame.

SOLIDARITÉ

Seconde vie pour votre matériel de sport

Une recyclerie du sport a vu le jour à la Maison des Sports (6 allée Jean Monnet, Bât C3), en partenariat avec l'association Sauve Ton Sport et le CDOS 86*. Elle permet à tous ceux qui possèdent du matériel de sport, non utilisé et encore en état, de déposer leurs équipements pour leur donner une seconde vie (collecte du lundi au vendredi de 9h à 12h30 et de 14h à 17h).

L'association Sauve Ton Sport se chargera, après un tri, de les redistribuer aux personnes rencontrant des difficultés à se procurer ce type d'articles.

Plus d'informations : 07 71 64 74 99 - antoine@ge-sas86.fr

* Comité départemental olympique et sportif de la Vienne

CONFÉRENCE

Comprendre le langage des chiens



© Yann Gachet / Ville de Poitiers

En ville, la présence des animaux, et notamment des chiens, engendre parfois des conflits de voisinage à cause des aboiements ou des problèmes de sécurité (violences, morsures). Et si l'une des solutions venait du comportement des hommes ? Dans le cadre d'une réflexion globale sur la « politique animale dans la ville », le pôle santé, environnement et salubrité de la Ville organise des conférences pour mieux comprendre l'animal. « L'idée est d'expliquer aux propriétaires d'animaux mais plus généralement à tous les habitants intéressés comment se comporter avec les chiens », explique Nicolas Deveautour, technicien du pôle santé, environnement et salubrité de la Ville.

Éthologue et comportementaliste pour chiens, Margot Fortin animera la conférence jeudi 14 avril à 19h à la maison de quartier SEVE de Saint-Éloi. « Pour comprendre le chien, il faut connaître son langage et les signaux qu'il émet. Ils peuvent déclencher un mauvais comportement si l'homme ne les décrypte pas. J'expliquerai ces signaux, les gestes à éviter, les postures à adopter », souligne Margot Fortin. Après la conférence, les propriétaires de chiens présents pourront s'inscrire à un atelier de mise en pratique, samedi 16 avril.

EN BREF

■ Parcours du cœur

Dimanche 3 avril, à l'Îlot Tison, le Club Cœur et Santé de Poitiers, sous l'égide de la Fédération Française de Cardiologie, propose deux randonnées pédestres et des animations autour de la santé : initiation aux gestes qui sauvent, conseils diététiques, prise de tension...
Départs à 8h30 et 10h15, circuits sur 5 et 10 km; animations de 8h30 à 12h30.

■ L'Insee enquête

L'Institut national de la statistique et des études économiques (Insee) réalise jusque fin avril 2022 une enquête nationale sur les ressources et les conditions de vie. Cette enquête concerne 22 000 logements en France dont certains sont situés sur la commune de Poitiers. Les ménages concernés seront interrogés par un enquêteur de l'Insee muni d'une carte officielle.



© Nicolas Mahu

Pour l'élection présidentielle, les bureaux de vote seront ouverts de 8h à 19h.

ÉLECTION

Voter, mode d'emploi

Rendez-vous aux urnes les dimanches 10 et 24 avril pour l'élection présidentielle. Les bureaux de vote seront ouverts de 8h à 19h. Chaque électeur aura reçu à l'avance une nouvelle carte d'électeur, par courrier, à son domicile. À défaut de celle-ci, il est possible de présenter une pièce d'identité (carte nationale d'identité ou passeport valides, permis de conduire, carte vitale) comportant une photo récente.

Nouveauté en ce qui concerne le vote par procuration, depuis le 1^{er} janvier 2022, il est possible de donner procuration à

un électeur même si celui-ci est inscrit sur la liste électorale d'une autre commune. Il suffit de renseigner son numéro d'électeur et celui de son mandataire. Ce numéro est indiqué sur la carte d'électeur ou à retrouver sur service-public.fr. Le mandataire devra toutefois, comme précédemment, se déplacer dans le bureau de vote du mandant. À noter : les procurations peuvent être faites jusqu'à la veille du jour de vote.

Toutes les infos sur poitiers.fr et service-public.fr ➔



Ces questions sont extraites du Facebook live du 10 mars. Prochain rendez-vous le jeudi 5 mai. Vous avez des questions ? Écrivez-nous à direction.communication@poitiers.fr

Il est devenu impossible de se garer vers les rues Saint-Paul et Arsène-Orillard. Que fait la municipalité ?

« Sur certains secteurs, il n'y a pas l'espace permettant le stationnement de toutes les voitures. Cela serait au détriment des trottoirs, des appuivélés, du mobilier urbain et le centre-ville serait un immense parking. Le travail mené consiste à identifier les besoins spécifiques, notamment autour des crèches, écoles, collèges afin d'adapter et de sécuriser des emplacements de stationnement. »

Quel projet pour les bois de Saint-Pierre ?

« Ce lieu, propriété de la Ville, fait l'objet d'un projet global qui comprend plusieurs dimensions : éducative avec la remise aux normes du centre d'hébergement, environnementale avec la préservation de la forêt, alimentaire avec l'installation de maraîchers, et animalière avec une évolution du parc animalier. Il s'agit d'améliorer la prise en compte de la bien-être animale, notamment en allant vers un accueil d'espèces endémiques, moins exotiques. »

ville de poitiers

Signaler un problème sur la voirie

ALLO pictavie?

N° Vert 0 800 88 11 39

pictavie@poitiers.fr

La Gamers Assembly de retour « pour de vrai »

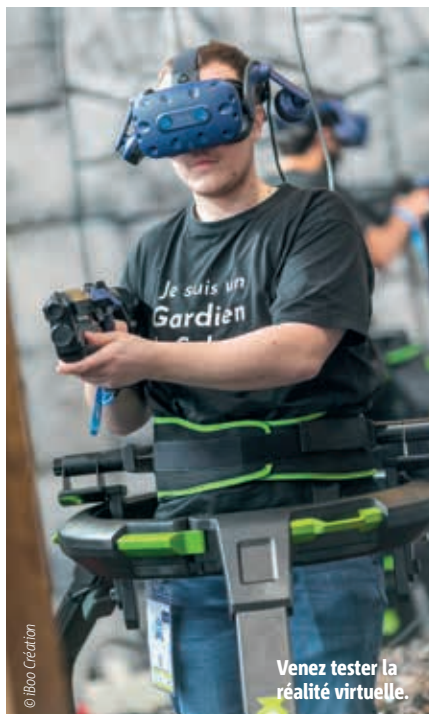
Pour cette édition 100 % présentielle, plus de 2 000 joueurs sont attendus au parc des Expos.

Les fans de jeux vidéo l'attendaient avec impatience. **Après une annulation et une édition online, la Gamers Assembly revient du 16 au 18 avril au parc des Expos de Poitiers.**

Il s'agit du premier événement esport français et il se déroule à Poitiers. Du 16 au 18 avril, la Gamers Assembly (GA) est de retour après deux ans d'absence pour cause de crise sanitaire. Si le rendez-vous organisé par FuturoLAN, en partenariat avec Grand Poitiers, était à sa genèse principalement une compétition esport, il est devenu au fil des années un rendez-vous familial qui réunit à chaque édition plus de 20 000 visiteurs. *Poitiers Mag* vous donne les bonnes raisons d'aller faire un tour à la GA !

Pour jouer

Justdance, rétro-gaming, animations sportives avec les orKs Grand Poitiers, jeux de société... seront notamment au programme. Et avec la section Joueurs Libres, initiés et novices pourront participer



© Ibaa Création

Venez tester la réalité virtuelle.

à des tournois (hors compétition officielle) et animations pour remporter des points par équipe et gagner des lots.

Pour tester la réalité virtuelle et la réalité augmentée

Jeu de ping-pong collaboratif, animations ludo-éducatives interactives en réalité virtuelle, immersion en réalité augmentée avec tapis omni-directionnel seront à expérimenter.

Pour rencontrer vos influenceurs préférés

Les habitués de la GA, Kayane et Genius, seront au rendez-vous. Sont aussi attendus de célèbres invités comme Doigby, Shaunz ou les célèbres joueurs de l'équipe Solary. Séances de dédicace et sessions de jeux permettront de les découvrir de près.



Les 3 temps forts à ne pas manquer

- **L'étape officielle du Mastercard Nexus Tour de League of Legends.** L'occasion d'assister à des rencontres de haute qualité avec les meilleurs joueurs français.
- **Le défilé de Cosplay. Jeux vidéo, pop culture, cinéma...** Des passionnés passent des heures à confectionner les costumes de leurs personnages préférés pour un véritable show.
- **La finale du Trophée des Seniors Silver Geek.** Les meilleurs seniors de la région Nouvelle-Aquitaine reviennent sur la grande scène pour décrocher le titre de champion de Wii Bowling !

© iBoo Création



Le défilé de Cosplay est l'un des temps forts de la Gamers Assembly.

© iBoo Création

Pour découvrir les nouveautés

Un espace sera dédié aux studios de création de jeux vidéo français indépendants. Dans le village exposants, les professionnels du secteur présenteront leurs dernières innovations.

Pour assister à des démonstrations

L'association Endorah reproduira, grâce à Minecraft, des monuments de Poitiers.

Pour faire vous-même

Dans le makerspace, les Petits Débrouillards viendront avec leur imprimante 3D et leur découpe laser.

Pour s'informer

Dans l'espace famille, il sera notamment question d'inclusion numérique, d'apprentissages grâce au numérique... L'École nationale du jeu et des médias interactifs numériques

(Enjmin) du Cnam proposera notamment des ateliers de prévention au numérique.

Pour assister à des tournois de haute qualité

Sur la grande scène, vous assisterez en direct à plus de 20 tournois avec des jeux historiques tels que *League of Legends* ou les petits nouveaux comme *Hearthstone* : *Battlegrounds*. Comme lors d'un match de foot, les supporters donneront de la voix pour encourager les joueurs.

Pour découvrir la culture manga

Atelier de création de figurine manga, espace lecture par Picta'geek.

INFOS PRATIQUES

De 10h à minuit les 16 et 17 avril,
de 10h à 17h le 18 avril.
Tarifs : 10 € la journée / 20 € les 3 jours

gamers-assembly.net

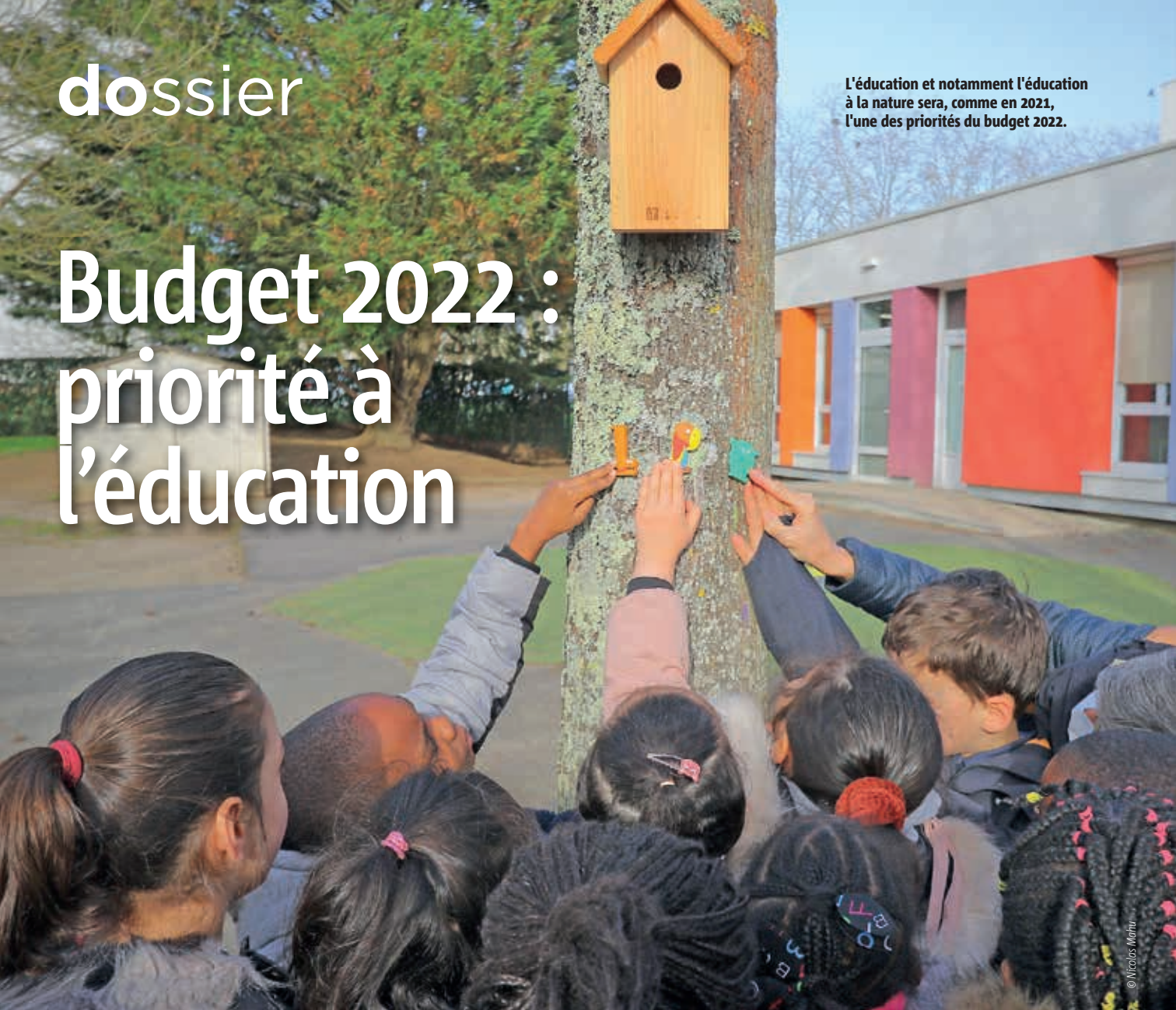
Espace restauration avec 10 foodtrucks

Stand de Grand Poitiers : start-up et esport

Grand Poitiers est le partenaire principal de la GA. Sur son stand, la communauté urbaine fait la part belle aux start-ups locales qui s'appuient sur le numérique et les jeux vidéo pour développer leur activité. Codatech présentera son sabre laser destiné aux salles de jeux indoor-outdoor.

Côté esport, les orKs seront accompagnés du robot Cubetto pour initier les 3-10 ans à l'art du codage informatique. Il sera également possible de jouer en session libre sur les 8 postes de jeu.

Budget 2022 : priorité à l'éducation



En mars, la Ville de Poitiers a adopté son budget primitif. **198 millions d'euros permettront de mener à bien les projets de la Ville répartis autour des 4 grands piliers.** Tour d'horizon.

1. Agir pour la justice sociale 73,8 millions d'euros

Dépenses de fonctionnement :
63,5 millions d'euros

Assurer une éducation de qualité pour tous et toutes

Lire encadré ci-contre.

Soutenir activement les Maisons de quartier

Lire encadré ci-contre.

Venir en aide aux plus fragiles, à tout âge de la vie

Soutenir fortement l'action du Centre communal d'action sociale (CCAS)

avec une subvention en hausse de 4 % (10,2 M€). Les nouveaux projets : déploiement de Ville amie des aînés, test des couches compostables, élaboration de la 3^e génération du Contrat local de santé avec une attention particulière portée sur la santé mentale.

Lutter contre la fracture sociale et promouvoir l'égalité

Ville accueillante pour un meilleur accueil des migrants, déploiement du numérique responsable et inclusif, soutien aux associations luttant contre les discriminations (égalité Femmes/Hommes, handicap).

Dépenses d'investissement :
10,3 millions d'euros

Lire encadré ci-contre.

Dans le cadre de la labellisation Cité éducative, de nouvelles actions vont être mises en place en 2022, notamment avec l'AFEV.



L'Éducation sous toutes ses formes

Si une priorité se dégage du budget 2022, c'est l'éducation. Tant en fonctionnement qu'en investissement, la Ville met les moyens pour assurer l'égalité des chances de tous et toutes, au sein de l'école mais pas seulement.

Quelques exemples :

- Suite à la labellisation Cité éducative pour le quartier des Couronneries, de nouvelles actions seront mises en œuvre. L'Association de la fondation étudiante pour la ville (AFEV) déploiera par exemple un dispositif de soutien à l'accès à la langue et à la lecture dès l'école maternelle.

- L'accueil périscolaire fera l'objet d'une attention particulière, tant pour améliorer encore l'accueil des enfants que pour assurer des conditions de travail optimales, la formation, la déprécarisation et la reconnaissance des professionnels du périscolaires.

- L'éducation nature, l'école dehors et l'ouverture des établissements scolaires sur leur environnement se poursuivent. Les projets de végétalisation de cours d'école avanceront.

- Des mobilités apaisées sur le chemin de l'école. Dès la rentrée prochaine, la mise en place de la "rue des écoles" permettra de sécuriser les abords et de favoriser la marche, le vélo et les autres formes de mobilités douces.

- Parce que les apprentissages ne se concentrent pas seulement à l'école, l'éducation populaire sera au cœur des priorités avec le renforcement de Vacances pour toutes et tous (lire p.6) ; la poursuite du soutien des 10 Maisons de quartier qui renouvellent cette année leur Convention pluriannuelle d'objectifs ; ou encore les premières rencontres nationales de l'éducation populaire qui viennent de se tenir.

- Côté travaux, notons la fin des travaux de l'école Brassens (2,1 M€) et le début de la construction de l'école maternelle Montmidi (2 M€) ; le lancement des études pour la réhabilitation/extension d'Andersen et le centre d'animation du Clos Gaultier dont la crèche Frimousse (1,1 M€) ; le gros entretien et réparations sur l'ensemble des groupes scolaires (2,1 M€).

2. Agir pour la transition écologique

31,4 millions d'euros

Dépenses de fonctionnement : 27,7 millions d'euros

Promouvoir une alimentation de qualité

- Restauration collective offrant une alimentation saine, durable et accessible à toutes et tous ;
- Projet Alimentaire Territorial ;
- Fin 2022, 70 % des achats respecteront (et même dépasseront) la loi EGalim avec 30 % de produits bio.

Une gestion raisonnée et respectueuse des espaces publics

- Entretien des espaces publics : mobilier urbain, enlèvement des encombrants ;
- Végétalisation de la Ville ;
- Réinvention des bois de Saint-Pierre ;
- Éducation nature.

Dépenses d'investissement : 3,6 millions d'euros

- Végétalisation de cours d'école dont Paul-Blet et Jacques-Brel, plan Canopé, Blossac se ressource... : **2,8 M€**
- Renouvellement des espaces publics des Couronneries (place de Bretagne, création d'une aire de jeux monumentale) : **350 000 €**
- Transition énergétique : **280 000 €**



3. Agir pour une confiance renouvelée en la démocratie locale et la participation citoyenne

8,6 millions d'euros

Dépenses de fonctionnement : 3,6 millions d'euros

- Lancement de l'assemblée citoyenne à l'été 2022 ;

- Renouvellement des conseils citoyens ;
- Maintien et mobilisation autour des budgets participatifs ;
- Sécurisation des espaces publics et tranquillité publique.

Dépenses d'investissement : 5 millions d'euros

- Budgets participatifs : **1 M€**
- Investissement courant : matériels de l'administration, renouvellement d'équipements... : **2 M€**
- Patrimoine immobilier : aménagement des sites, renouvellement des horodateurs... : **1,6 M€**
- Soutien aux associations : aide à l'investissement, subventions... : **7000 000 €**

4. Agir pour le développement local et le rayonnement du territoire

26,3 millions d'euros

Dépenses de fonctionnement : 17,5 millions d'euros

Une ville actrice du développement économique du territoire

- Soutien aux commerces de proximité et aux initiatives locales (ex : cyclologistique, Territoire zéro chômeur longue durée) ;
- Soutien à l'innovation sociale et économique (ex : la Caserne) ;
- La commande publique comme levier privilégié de soutien à un développement économique local responsable.

La vie sportive, culturelle, événementielle comme facteur de cohésion sociale

- Une politique sportive confirmée et innovante ;
- Une politique culturelle, artistique et événementielle renforcée ;
- Ouverture de la galerie d'art "Le Miroir".



Le projet de la Caserne s'inscrit dans celui, plus global, de requalification du quartier de la gare.

© Yann Cochet / Ville de Poitiers

Une ville ouverte

- Soutien aux associations étudiantes ;
- Poitiers Ville Européenne et « défi Coïmbra ».

Dépenses d'investissement : 8,7 millions d'euros

- Quartier du Palais : 1,85 M€

- Quartier de la gare : 1 M€
- Culture (musée, le Miroir, associations culturelles) : 2 M€
- Patrimoine historique : 600 000 €
- Aménagement des espaces publics (ZAC Mérigotte, mobilier urbain...) : 1,9 M€
- Jeunesse et sport : 300 000 €

INTERVIEW



Robert Rochaud, adjoint à la Maire chargé du Budget et des Finances

PM : Comment avez-vous construit ce budget 2022 ?

RR : Comme nous le faisons depuis le début, nous construisons notre action et donc notre budget autour des 4 piliers fondateurs qui font notre politique. Notre stratégie financière reste celle que nous avons annoncée l'année dernière déjà. Elle s'appuie sur la stabilité des taux d'imposition, le pari de l'investissement pour favoriser les transitions du territoire, la maîtrise des dépenses de fonctionnement, l'augmentation

maîtrisée du recours à l'emprunt et la sollicitation accrue des partenaires et la recherche de financements extérieurs.

PM : Sur ce dernier point justement, où en est la Ville ?

RR : D'ores et déjà, nous savons que nous bénéficierons de 2,63 millions d'euros de subventions pour nos projets d'investissement 2022. La réhabilitation thermique de nos bâtiments tout comme la végétalisation de la place Leclerc bénéficient de la DSIL (dotation de soutien à l'investissement local), le projet de la Caserne du fonds Friches. Nos efforts payent. En 2021, nous avons obtenu environ 2 millions d'engagement financier soit environ 10 % de notre budget d'investissement. Nous allons poursuivre nos efforts pour aboutir à notre objectif de 15 %.

PM : Comment dégager au mieux des capacités financières pour l'avenir ?

RR : Nous faisons tout pour maîtriser au mieux nos dépenses de fonctionnement, malgré un contexte national très compliqué notamment au niveau des coûts de l'énergie et malgré notre choix de maintenir et même d'augmenter les subventions aux associations. Au total, nos dépenses de fonctionnement ne devraient augmenter que de 1,8 % par rapport au budget 2021 alors que l'inflation a été de 2,8 %. Ceci nous permet de dégager une épargne brute de près de 12 millions alors qu'elle était au budget primitif 2021 de 10,3 millions d'euros. Cette épargne brute nous permettra de financer nos investissements et de limiter notre recours à l'emprunt.

déplacements doux



Avec la mise à plat de la rue, un trottoir, une voie en double-sens et une piste cyclable pourront cohabiter.



Faubourg du Pont-Neuf : pas de sens unique, mais une mise à plat

La Ville va engager une requalification globale de la rue du Faubourg du Pont-Neuf à hauteur de 6 millions d'euros*. Les mobilités douces seront privilégiées. Fin février, lors de la réunion publique, le projet a séduit les nombreux participants.

Depuis les deux tests de circulation à sens unique, à l'automne dernier, rue du Faubourg du Pont-Neuf dans l'optique de donner la priorité aux mobilités douces, la décision était attendue. Résultat : le principe du sens unique automobile n'a pas été retenu. La Ville a opté pour un projet plus global qui répond à l'objectif initial tout en redonnant à cet axe structurant un aspect plus qualitatif, en recréant un esprit « faubourg ». Les raisons de cette décision ? « Elles sont de plusieurs ordres, précise Frankie Angebault, conseiller municipal délégué à la Ville cyclable. Ces tests ont soulevé d'importants désagréments liés à l'augmentation des flux de circulation dans les petites rues adjacentes comme celles du Petit-Tour, de La Plaine ou de La Jambe à l'Âne. Il n'y a pas eu de report sur la voie Malraux, comme nous l'espérions. Autre phénomène observé : le non-respect du sens unique par de nombreux automobilistes (jusqu'à 1 350), malgré l'interdiction et la présence régulière de policiers municipaux. Nous avons aussi été sensibles aux inquiétudes soulevées par les riverains et commerçants interrogés. Et, point très important : une hausse

jusqu'à 1 086 passages de cyclistes par jour soit une augmentation de 31 %. »

Mise à plat et végétalisation

Autant de constats qui ont encouragé à réfléchir à une solution plus pragmatique. Le nouveau projet s'appuie sur une mise à plat de la rue qui permet la création d'une voie cyclable séparée dans le sens de la montée tout en apaisant la circulation par l'établissement d'une zone 30. Le souhait est aussi, « dans la mesure du possible », de végétaliser la rue pour lutter contre l'effet îlot de chaleur et faciliter les infiltrations des eaux pluviales. Le projet n'est pas encore complètement dessiné. Des réunions de concertation auront lieu dans les prochains mois. « Ce projet va nécessiter des préparations (jusqu'en septembre 2023). Les travaux se feront entre septembre 2023 et septembre 2024. À ce stade, le déroulé exact des travaux ainsi que la période pendant laquelle la circulation sera coupée ne sont pas encore connus avec exactitude », conclut Frankie Angebault.

* les 6 millions comprennent la réfection du pont (environ 2 M€) et les travaux sur les réseaux (environ 2M€)

Retour sur l'expérimentation

CYCLISTES

231 ont répondu à l'enquête avec une très légère préférence pour le scénario de piste cyclable en sens montant.

RIVERAINS

289 habitants ont été interrogés. À la question, « que pensez-vous de ce test ? », les réponses ont été les suivantes :

- 31 % étaient d'accord avec l'interdiction des véhicules dans le sens descendant. 41 % étaient contre.
- 30 % des riverains étaient pour l'interdiction des véhicules dans le sens montant. 56 % étaient contre.

VÉHICULES MOTORISÉS

Hors phase de test, 52 114 véhicules en moyenne par jour transitent sur le quadrant Est de la ville, entre le centre-ville et l'extérieur. Durant les phases de test, le trafic vers le centre-ville a augmenté lorsque le sens descendant était interdit aux voitures alors que le trafic « vers l'extérieur » a baissé fortement.

COMMERÇANTS

À plusieurs reprises, les commerçants du quartier ont rencontré les élus et services de la Ville. Ils ont aussi été sollicités pour fournir des éléments afin d'objectiver les impacts du test.

Résultats de l'évaluation et informations supplémentaires sur poitiers.fr rubrique Mairie / Grands projets

transition écologique

SOYONS LOCAVORES



Jean-Claude Olivier est co-président de Pourquoi Pas La Ruche.

Bien plus qu'un lieu de production, le jardin partagé des Trois Cités se veut un lieu de rencontre pour tous les habitants du quartier.

Derrière les locaux de l'association Pourquoi Pas La ruche, quelques mètres carrés constituent le jardin partagé du quartier des Trois Cités. Une parcelle ouverte à tous pour planter, entretenir et récolter les tomates, fraises, courgettes, aubergines et autres aromates. Il faudra attendre encore quelques années pour cueillir les fruits des pommiers, abricotiers et pêchers plantés il y a quelques semaines et ainsi constituer une forêt comestible. Les aromates seront utilisés dans le restaurant d'insertion Les Quatr'Épices. Les composteurs étaient déjà posés et la Ville a installé un récupérateur d'eau de pluie. La deuxième saison peut commencer.

Un jardin qui rassemble

Au-delà d'un jardin, c'est le projet qui est partagé. Si Pourquoi Pas La Ruche est à l'origine du projet, les partenaires sont aujourd'hui nombreux : médiathèque, accueils de loisirs, enseignants de l'école Tony-Lainé, les élèves et leurs parents. « C'est bien sûr un espace de production de fruits et légumes, mais nous voulons aussi faire de ce jardin partagé un espace de convivialité entre les habitants. Des animations, avec la médiathèque notamment, s'y dérouleront et il sera un outil pédagogique pour les enseignants et leurs élèves qui viendront planter, observer, goûter », explique Jean-Claude Olivier, co-Président de Pourquoi Pas La Ruche.

Le nom du jardin, qui a fait l'objet d'un concours, sera dévoilé le 13 mai, avant une journée « troc de plantes et de graines » organisé samedi 14 avec la médiathèque du quartier.

COMPRENDRE

Vers une énergie 100 % verte



Lors de travaux, la question du choix de l'alimentation en énergies renouvelables est toujours posée.

Hôtel de ville, bâtiments publics comme les gymnases, groupes scolaires... 91 % de l'électricité consommée par la Ville est dite « verte ». Ça veut dire quoi ? On vous explique.

Le contexte

Le terme d'électricité verte désigne l'électricité produite uniquement à partir de sources d'énergies renouvelables : l'énergie hydraulique (barrages), éolienne, solaire, géothermique, l'énergie issue de la biomasse (bois, biogaz...)... L'électricité est dite « verte » si le fournisseur peut garantir qu'une quantité d'électricité d'origine renouvelable équivalente à la consommation des clients de cette offre a été injectée dans le réseau. Le mécanisme de certification utilisé est européen : il s'agit d'un outil de traçabilité, appelé Garanties d'Origine (GO).

Pour Poitiers et Grand Poitiers

Pour leur fourniture en énergie, la Ville et la Communauté urbaine font des achats groupés au sein d'une centrale d'achat public. « Nous avons, depuis le 1er janvier, mis un critère additionnel, une option "électricité plus verte", précise



En achetant de l'électricité plus verte, la Ville contribue à de nouvelles installations d'énergies renouvelables.

© Damien Proux

Marie-Claude Céré, du pôle Énergies Fluides de Grand Poitiers. *Sans cette option, l'énergie verte provient d'installations hydrauliques déjà amorties. Ce critère additionnel permet de contribuer à l'émergence et au développement de nouvelles installations d'énergies renouvelables car l'électricité fournie repose sur des technologies de production type solaire, éolien, biomasse... à l'exclusion de la grande hydraulique et de l'incinération des déchets.* » Ainsi, les collectivités participent à l'amortissement des installations et au développement des énergies renouvelables. Pour la Ville, 91 % de l'énergie est verte (et "plus verte" à 62 %). Grand Poitiers affiche un taux de 86 %.

Pour le chauffage aussi

Pour chauffer les bâtiments publics et alimenter certaines piscines, Poitiers et Grand Poitiers achètent également du biométhane. Les deux collectivités atteignent et devancent même la Loi de Transition

Énergétique pour la Croissance Verte (LTECV), promulguée le 18 août 2015, qui fixe à 10 % la consommation de gaz renouvelable à l'horizon 2030.

« À chaque fois qu'il y a des travaux de réhabilitation dans un bâtiment, on se pose la question du choix de l'alimentation en énergies renouvelables », rappelle Marie-Claude Céré. Ainsi, des chaufferies à granulés bois ont été installées

au centre d'animation de Beaulieu, dans les groupes scolaires Alphonse-Bouloux et du Breuil-Mingot par exemple. Et bien sûr, le développement du réseau de chaleur, alimenté à 70 % par les énergies renouvelables, s'inscrit dans cette démarche.

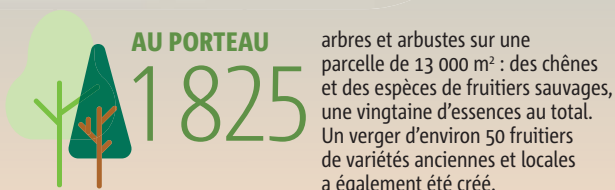
Et pour les particuliers ?

De plus en plus de particuliers sont intéressés par des offres d'électricité d'origine renouvelable. Aujourd'hui, presque tous les fournisseurs d'électricité (une vingtaine) proposent des offres "vertes", certifiées par des garanties d'origine. Mais toutes ne sont pas équivalentes. En plus de la certification par les garanties d'origine, l'ADEME attribue le label VertVolt, en fonction de l'engagement des fournisseurs d'énergie à rémunérer des producteurs d'énergies renouvelables en France. Le site du médiateur national de l'énergie, autorité publique indépendante, permet de comparer les offres et de les trier selon ses propres critères d'intérêt : prix, pourcentage d'électricité verte...

Les bénéfices des micro-forêts


La Ville vient de créer deux micro-forêts dans les quartiers du Porteau (Poitiers Ouest) et Touffenet (Beaulieu). Au total, 4 815 arbres et arbustes ont été plantés. Objectif : végétaliser la ville, partout où c'est possible. Une dizaine d'autres lieux dans la ville pourraient accueillir ce type de boisements urbains.

C'EST COMMENT ?



OBJECTIFS ?

FAVORISER LA BIODIVERSITÉ



Planter une micro-forêt, c'est favoriser la biodiversité en milieu urbain, notamment l'habitat. Elle joue également le rôle de corridor écologique, assurant des conditions favorables au déplacement des espèces et à l'accomplissement de leur cycle de vie.

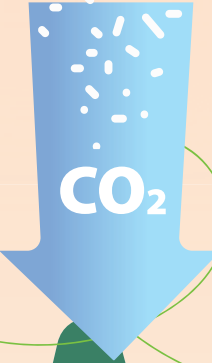
DIMINUER LE BRUIT



-7dB

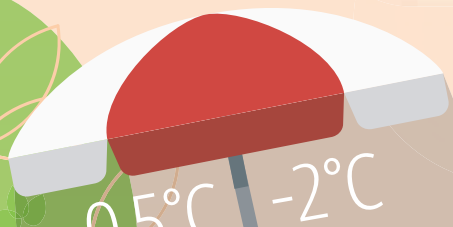
pour une forêt mature de 25 m de largeur (Source : ADEME 2017).

FAIRE ÉCRAN À LA POLLUTION ET AMÉLIORER LA QUALITÉ DE L'AIR



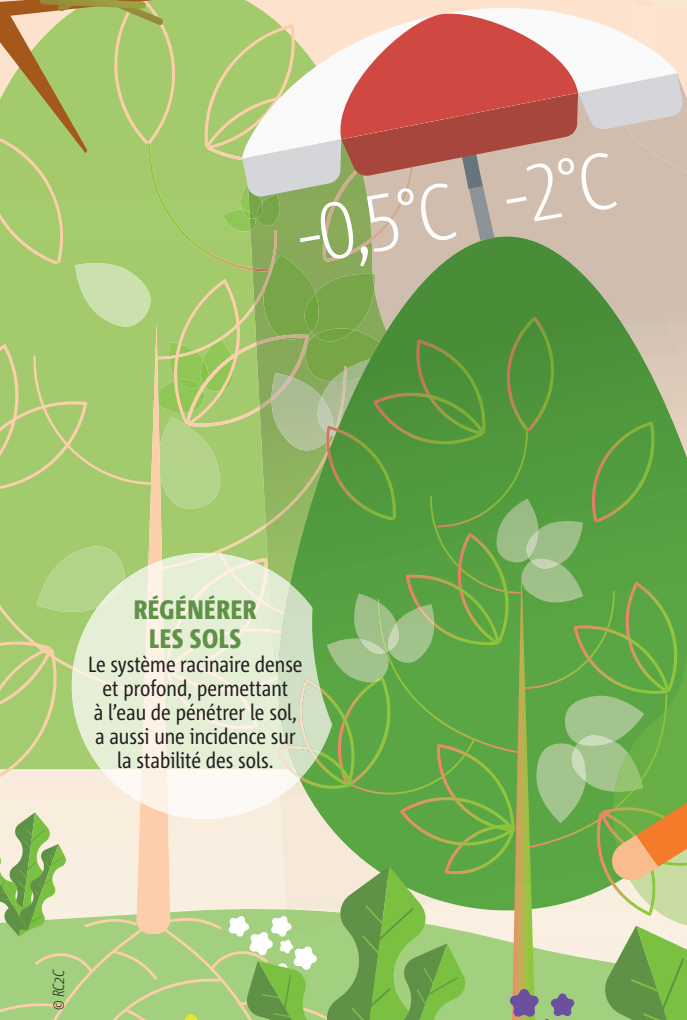
La micro-forêt capte le CO₂, et la pollution, notamment les particules fines. Les feuilles et les troncs interceptent également les poussières.

CRÉER DES ÎLOTS DE FRAÎCHEUR




Les micro-forêts contribuent au rafraîchissement de l'air. De **-0,5°C** minimum à **-2°C**. Elles peuvent concourir à l'atténuation des canicules en améliorant le confort thermique.

RÉGÉNÉRER LES SOLS



Le système racinaire dense et profond, permettant à l'eau de pénétrer le sol, a aussi une incidence sur la stabilité des sols.

BON POUR LA QUALITÉ DE VIE



La présence de micro-forêts a une incidence sur le bien-être des habitants, en termes de réduction du stress par exemple.

Le Monde en fête est l'un des événements phare qu'organise le Toit du Monde qui célèbre cette année ses 40 ans.



© Yann Cochet / Ville de Poitiers

Le Toit du Monde a 40 ans

Pour ses 40 ans, le Toit du Monde a imaginé une année 2022 exceptionnelle, sous les signes de la fête et de la créativité. Rendez-vous dès le 28 mars.

Le 5 avril 1982 naissait le Toit du Monde, un centre social interculturel œuvrant aux côtés des migrants et des précaires. Pour fêter ses 40 ans, le Toit du Monde lance un programme spécial au cours de l'année avec animations, créations originales et valorisation de ses actions avec les différentes associations.

Premier rendez-vous est donné du 28 mars au 1^{er} avril lors d'une Semaine palestinienne, avec L'oasis des mots, une exposition de calligraphie d'Ahmad Dari autour des mots français d'origine arabe tels que café, matelas, bougie, raquette, jupe... et beaucoup d'autres. Vendredi 29 avril dès 18h : soirée palestinienne avec gastronomie, artisanat et le film *Terre de Sumud*, de Stéphane Valentin (2009). Parallèlement au programme, un livre retraçant les 40 ans est en cours, écrit à plusieurs mains par ceux qui font le Toit du Monde. Également, la structure lance un appel à témoignages, « que nous aimerions recueillir auprès des personnes qui

À NOTER

BOUGIES ET BALLONS

Le vendredi 8 avril à partir de 18h30, le Toit du Monde invite à la fête dans les rues des Trois-Rois et des Carmélites, en musique avec La Fanfare en plastic. Venez partager le gâteau d'anniversaire et profiter des stands, où l'on découvrira notamment le livre *Recettes du monde*, écrit avec l'Institut médico-éducatif (IME) Pierre-Garnier.

ont participé à nos actions. Un formulaire est en ligne sur notre site internet », invite Christine Dégéa-Kolpak.

L'héritage de Georges Charbonnier

L'aventure du Toit du Monde a commencé par un choc, en 1972, lorsqu'un groupe de Poitevins, sur l'appel de l'abbé Pierre, découvre le Bangladesh ruiné par la guerre et les typhons. Au retour, un collectif d'associations se crée sous la houlette de Georges Charbonnier, pour éveiller les consciences au sujet du tiers-monde et aider les familles immigrées. Le Toit du Monde verra le jour en 1982 au 31 rue des Trois-Rois, après des années de travaux bénévoles. Ambassadeurs, consuls, et même le président Mitterrand, viendront saluer l'initiative. Aujourd'hui encore, l'esprit de Georges Charbonnier souffle cet « amour de tous les hommes » sur le Toit du Monde.

BEAULIEU

Des tickets pour chaque quartier

Sur le City Park de Beaulieu, cinq adultes du Stade poitevin football club (SPFC) font faire des exercices à des jeunes qui arrivent au compte-gouttes. Slaloms, passes, tirs au but et matchs sont au menu de cette troisième session de l'opération Un match, un quartier. « La majorité des jeunes qui jouent au foot sont issus des quartiers. À travers cette opération sociale, montée avec l'ADSEA 86*, on voulait aller à la rencontre des autres clubs et prolonger le plaisir en les invitant à un match le week-end suivant », explique Amaury Barritault, responsable

marketing du SPFC également joueur en équipe première. Après chaque séance, des billets sont remis aux participants pour garnir les tribunes du stade Michel-Amand et encourager les Noir et Blanc, qui évoluent actuellement en Nationale 3 et qui visent la Ligue 2 dans quelques années. De son côté, le président de l'ES Beaulieu se réjouit qu'un club aussi prestigieux que le SPFC soit à l'origine de cette initiative. « C'est flatteur. Ça rapproche les jeunes du quartier et ça crée des échanges entre éducateurs. On a une même passion et on voit bien qu'on peut s'apporter

des choses », assure Mike Bresler qui ira peut-être prochainement voir ses nouveaux amis s'entraîner aux Trois Cités et apprendre quelques « trucs » qu'il pourra reproduire dans son club. La dernière session aura lieu le 18 mai, aux Couronneries, là où tout a commencé il y a plus de 100 ans, en 1921, pour le SPFC. Trois jours plus tard, ce sont tous les quartiers visités, et désormais amis, qui seront invités à venir encourager les footballeurs du SPFC contre Anglet.

* Association départementale pour la sauvegarde de l'enfant et de l'adulte de la Vienne



TROIS CITÉS



Des ateliers couture sont organisés les mardis, jeudis et vendredis après-midi.

© Yann Gachez / Ville de Poitiers

Du Togo à Poitiers, ils font le lien

L'association Terre d'échanges a deux objectifs : aider au développement du Togo et favoriser le vivre-ensemble à Poitiers. Passerelle entre les deux lieux, elle importe de la culture togolaise à Poitiers et fournit aux habitants de villages du Togo des moyens de se développer. Plusieurs voyages sont organisés chaque année dans ce pays d'Afrique centrale. Dans une zone rurale isolée, des volontaires créent un lieu de maraîchage, modernisent l'école, et forment les habitants au développement durable. Aux Trois Cités, Terre d'échanges organise des ateliers couture le mardi, jeudi, et vendredi après-midi. Les bénévoles passent parfois aux fourneaux et préparent des plats africains. Lieu de culture et d'échanges, la structure fera portes ouvertes en mai.

terre-dechanges.org

POITIERS OUEST

Shopping solidaire

À l'étage de l'épicerie sociale Les 4 saisons, le vestiaire solidaire À 4 épingles a ouvert ses portes autour de deux salariés et une dizaine de bénévoles. De 10 centimes à 4 € pour un manteau, des chaussures à 2 €... Sur les étagères et les portants, les vêtements viennent de dons de particuliers ou de la Petite boutique de l'Europe. Ils sont triés avant d'être remis en vente. Rachida, bénéficiaire de l'épicerie sociale, aime venir faire son shopping après ses courses alimentaires. Ce jour-là, elle a choisi deux paires de chaussures et un pull. « J'adore les vêtements. Ils sont bien présentés et en bon état. J'en achète souvent et je donne aussi ceux que je ne porte plus. » « Nos bénéficiaires peuvent avoir des rendez-vous ou entretiens d'embauche. Le vestiaire leur permet de s'habiller à moindre coût », explique Corinne Delestre, la responsable du vestiaire.

Pour déposer des vêtements, contactez Corinne Delestre au 06 36 07 16 15



Deux salariés et une dizaine de bénévoles sont réunis autour du vestiaire solidaire.

© Claire Marquis



Les jeunes de Beaulieu ont participé à l'opération "Un match, un quartier".

© Yann Cochet / Ville de Poitiers

AGENDA

• OPÉRATION UN MATCH, UN QUARTIER

Mercredi 6 avril
à Bellejouanne

Mercredi 4 mai
à Bel Air

Mercredi 18 mai
aux Couronneries

• MATCHS

Samedi 9 avril
contre Neuville-de-Poitou

Samedi 7 mai
contre Libourne

Samedi 21 mai
contre Anglet

CENTRE-VILLE



Le bar du Local propose un service de restauration les mardis, mercredis et jeudis midis.

© Daniel Proux

Le restaurant associatif du Local

Historiquement lieu de vie et d'échanges, l'espace bar du Local a été réaménagé pour être mieux adapté aux événements qui s'y déroulent. Convivial, il propose désormais un service de restauration les mardis, mercredis et jeudis midis avec un menu unique, simple et savoureux, à réserver à l'avance. Installée aux fourneaux et secondée par des bénévoles, Astrid privilégie les produits de saison et de préférence locaux. La cuisinière s'attache aussi à varier les menus entre cuisine du monde et cuisine traditionnelle française.

Sur ces temps de restauration et en soirée, boissons, croque-monsieur, planches charcuterie-fromage et autres snack sont à la carte, sans réservation. L'espace bar est aussi ouvert lors d'événements et ateliers tels que des cafés-réparation animés par les habitants. Organisés tous les 15 jours, les concerts des Jeudis du bar animent l'espace et sont l'événement à ne pas rater pour une soirée détente.

Toutes les informations sur lelocal.asso.fr

PONT-NEUF

Le Biclou, pour que tout roule

Alors que la décision sur le futur aménagement du faubourg du Pont-Neuf vient d'être prise (lire p.15), un atelier-boutique vélo, le Biclou, va ouvrir mi-mai au numéro 30. Une coïncidence ? « Pas tout à fait. Nous avons fait pas mal de recherches avant d'atterrir ici mais le fait que ce secteur soit un lieu de passage pour les vélos a contribué à notre installation », souligne Mélanie Kays, cycliste du quotidien depuis 20 ans. Pour ce projet, elle s'est entourée de Di-

mitri Delmas, réparateur vélo, et Yves Palazot, cycliste et bricoleur mais surtout gestionnaire. À eux trois, ils vont porter les activités de Biclou : un atelier d'autoréparation où les cyclistes trouveront l'espace, les outils et les conseils, un atelier de réparation et une boutique de pièces détachées et de vêtements. À cela s'ajoutera un atelier mobile, présent sur les marchés le mercredi matin aux Couronneries et le samedi matin en centre-ville.



De gauche à droite, Mélanie Kays, Yves Palazot et Dimitri Delmas devant leur local qui abritait autrefois l'Olympic Bar.

© Nicolas Mahu

Le secteur Jeunes en plein développement

Pas toujours simple de capter les grands ados (14-18 ans)... À la Maison de la Gibauderie, Clément Mangeant, responsable du secteur Jeunes depuis le 1^{er} janvier, s'est donné cet objectif : « Nous avons fait le constat qu'on perdait les jeunes qui fréquentaient jusqu'à leurs 12 ans le centre de loisirs. Nous avons donc créé une section rien que pour eux avec des activités qui leur correspondent. »

Différentes actions sont mises en place. Tous les mercredis après-midi, un accueil libre est proposé. Pas de programme préétabli, c'est l'écoute des besoins qui compte. Les chantiers-loisirs sont également développés. En février, les jeunes ont repeint le préau de l'école en contrepartie d'une petite rémunération pour partir



Le secteur Jeunes a construit la loutre du Carnaval.

© Danièle Proux

en séjour ou faire une sortie proposée par la maison de quartier... Côté activités, les jeunes sont à la manœuvre : « Une fois tous les deux mois, nous définissons le programme des semaines à venir. Et, contrairement aux idées reçues, les ados ont des idées, beaucoup d'idées même ! Parfois, elles n'aboutissent pas mais ça fait partie de l'apprentissage. »

Former les citoyens de demain

Il s'agit de prendre du bon temps, mais pas uniquement. Clément Mangeant cherche à développer l'esprit citoyen de ces jeunes. Aller voir des expos, participer à des ciné-débats mais aussi prendre le rôle de chef d'équipe lors des temps partagés avec les plus petits du centre de loisirs... en sont quelques exemples.

« Ce n'est pas simple d'être jeune en 2022. J'essaie d'être présent pour eux, de répondre à leurs questions et de les accompagner dans leur construction. »

Plus d'infos sur Gib ados  [gibados86](#) 

À NOTER

CAPTER DE NOUVEAUX JEUNES

Pour aller à la rencontre de ceux qui ne poussent pas la porte de la Maison de la Gibauderie, Clément Mangeant multiplie les permanences au collège Ferdinand-Clovis-Pin et au lycée Camille-Guérin en animant le foyer, dans le parc de la Gibauderie aux beaux jours.

POITIERS SUD



Le tronc du chêne de la Matauderie deviendra un banc.

© Claire Marquis

Il était âgé de 400 ans et une légende raconte qu'il aurait inspiré à Jean de la Fontaine la fable *Le chêne et le roseau*. Le chêne du Fief-Clairret ou chêne de la Matauderie a été ravagé le 31 janvier 2021 par un incendie criminel, suscitant une vague d'indignation chez des habitants. Ce colosse de 25 m d'envergure pouvait abriter plusieurs personnes dans le creux de son tronc de 6 m de circonférence. Après l'incendie, des glands ont été récoltés et semés pour

tenter de conserver le patrimoine génétique de l'arbre. L'une des pousses sera replantée au cœur de la souche à l'automne prochain. Le pied de l'arbre portant les traces de l'incendie restera en place, en mémoire de celui qui avait été classé arbre remarquable en 2019. L'histoire du chêne est retracée sur un panneau. Avec le tronc, il est prévu de réaliser un banc, et des sculptures vont naître de ses branches.

L'école d'arts plastiques va faire du chêne sa matière

Pendant les vacances d'automne, l'artiste Franck Mouteault, créateur et designer textile, a initié les enfants au travail sur la couleur, le motif et la répétition en déclinant une mémoire graphique du grand chêne. L'arbre comme sujet d'inspiration a permis de réaliser des motifs et des empreintes avec le tronc et les branches, et d'aborder le monde des végétaux pour réaliser carnets et grands formats. Pendant les vacances d'avril, la photographe Eva Avril animera un stage autour de l'arbre. Prise de vue, cadrage et montage des photographies permettront de redonner sa grandeur au chêne et d'explorer les possibilités du paysage.

Enfin, tout au long de l'année, les enfants de l'école Paul-Blet mènent un projet de décor mural dans leur salle de motricité avec l'artiste Marie Tijou. La nature, les arbres et le chêne de la Matauderie s'invitent au cœur de la ville.

EN BREF

■ 7^e grand vide-greniers de l'Amicale du Pâtis

Oyé oyé ! Pour le dimanche 1^{er} mai, de 9h à 17h, l'Amicale du Pâtis organise son grand vide-greniers rue Pierre-Vertadier. La journée sera rythmée par les interventions musicales du groupe Elle et les Jean, qui déambulera avec ses instruments parmi les stands. Des jeux pour enfants, une buvette et une petite restauration sont au menu de l'évènement susceptible d'accueillir une centaine d'exposants.

Intéressé pour y vendre les trésors de votre grenier ? Les inscriptions se font au 06 80 58 80 90 de 17h à 21h ou sur amicaledupatis@gmail.com (5 € les 3 m).

■ Budgets participatifs : ateliers de co-construction

Après la collecte des idées de projets auprès des habitants, place désormais aux ateliers de co-construction. Rendez-vous, pour les porteurs de projet notamment :

- le mardi 5 avril à 18h30 à la piscine de la Ganterie pour le quartier **Pont-Neuf - Monbernage**
- le jeudi 7 avril à 18h30 au Local pour le **Centre-Ville**
- le samedi 9 avril à 9h30 à la Maison Gibauderie
- le samedi 9 avril à 11h à la M3Q pour les **Trois Quartiers**
- le mardi 12 avril à 18h30 au Centre d'animation de Beaulieu pour le quartier **Beaulieu - Le Pâtis**
- le mercredi 13 avril à 18h30 à SEVE pour le quartier **Saint-Éloi - Breuil-Mingot**
- le jeudi 14 avril à 18h30 au **Centre d'animation des Couronneries**
- le mardi 19 avril à 18h30 au Centre de la Blaiserie pour le quartier **Poitiers Ouest**

■ Réunion publique au Pont-Neuf

Le déploiement de l'extinction de l'éclairage public s'achève. Une dernière réunion publique aura lieu pour le quartier du Pont-Neuf mardi 3 mai, à 18h30, au patronage Saint-Joseph.

© Yann Cachet / Ville de Poitiers



La commission Biodiversité de SEVE multiplie les actions.

SAINT-ÉLOI

Place à la biodiversité

Une commission Biodiversité est née au sein de SEVE, avec pour mission d'augmenter la place de la nature à Saint-Éloi. « *Notre première action de sensibilisation, menée avec les écoles Micromégas et Pablo-Neruda, porte sur les abeilles, utiles à l'écosystème par leur rôle pollinisateur* », livre Valérie Marajo. Dès ce printemps, chaque école aura sa propre ruche avec essaim, installée dans une parcelle proche des jardins familiaux. À SEVE, une ruche vide est destinée à accueillir des abeilles mellifères à l'état sauvage ou lors d'essaimage. Parallèlement, l'association ABEILocales anime auprès des enfants des ateliers sur la biodiversité. Un projet financé par les budgets participatifs de la Ville.

COURONNERIES

Espaces publics : le choix des habitants



En février, les habitants ont réfléchi à l'aménagement de trois espaces publics du quartier.

© Jordan Barneau

Le vendredi 15 avril, à 18h30, au Centre d'Animation des Couronneries, une réunion est organisée pour rendre compte des projets d'aménagement d'espaces publics du quartier. Le fruit d'un travail mené dans le cadre du nouveau programme de renouvellement urbain (NPNRU). Cette restitution fait suite à un atelier de consultation des habitants mené début février.

Une quarantaine de personnes avaient participé aux débats autour de 3 espaces du quartier : le long de l'avenue Kennedy, autour de l'école Andersen et autour de la place de Provence. Les habitants ont pu faire leurs propositions sur l'aménagement de voies cyclables, du stationnement, de la plantation d'arbres ou de l'installation de mobiliers urbains et d'espaces sportifs...

Plus d'infos sur grandpoitiers.fr rubrique Grands projets / Renouvellement urbain



Vers une transition numérique verte

La Ville prend à bras-le-corps les enjeux liés au numérique. Le conseil municipal a approuvé début mars le Plan numérique responsable. Décliné en 28 actions, il s'articule autour de l'inclusion, de la sobriété et de la démocratie numériques. En amont, une convention citoyenne composée d'une trentaine d'habitants a planché sur le sujet.

Le numérique responsable est une chance. Les solutions numériques sont de formidables outils, des leviers efficaces de développement dans de nombreux domaines. Par exemple, le numérique peut faire gagner du temps, il peut faciliter les démarches du quotidien. Revers de la médaille, sans garde-fou, il peut constituer un danger. Énergivore, il pèse 4 % des émissions de gaz à effet de serre, soit autant que les émissions générées par le transport aérien. La dématérialisation entraîne des risques d'exclusion sociale. Toute la population est exposée aux cyber-malveillances.

Intelligence collective

Alors, comment aller vers des usages numériques plus sobres, plus inclusifs, plus citoyens ? À l'initiative de la Ville, une convention citoyenne inédite a réuni 29 habitants de différentes générations et quartiers de Poitiers. Ensemble, ces citoyens ont réfléchi

collectivement aux questions liées au numérique plus responsable, abouti à un diagnostic partagé, confronté leurs idées. 45 propositions émanent de ces échanges, nourries par les interventions de 14 entités d'horizons variés : acteurs associatifs, élus, établissements d'enseignement et entreprises. La Ville, soucieuse d'assurer l'intégrité de la méthode, a sollicité la Commission nationale du débat public (CNDP), qui a missionné deux garantes de la démarche. La Convention citoyenne s'est attelée en trois temps au sujet : formation, confrontation d'idées pour aboutir à des propositions en phase avec les réalités du territoire et enfin restitution.

28 axes pour une démarche durable

Les propositions d'actions des habitants ont été passées au crible pour garantir leur faisabilité, notamment technique et financière. Le Plan numérique responsable rassemble les actions retenues de la convention

et celles issues de la Ville. Il dresse une feuille de route ambitieuse pour améliorer l'empreinte écologique et sociale du numérique en favorisant l'émergence de nouvelles pratiques, autour de 28 axes d'actions. À titre d'exemple, pour assurer un accès équitable au numérique, ont notamment été retenus la mise à disposition d'ordinateurs solidaires issus d'une filière de réemploi et le déploiement,



Les conseillers numériques accompagnent les habitants dans la prise en main des outils numériques.



La Convention citoyenne s'est attelée, au cours d'ateliers, à trouver des pistes pour des usages numériques plus responsables.

© Yann Gachet / Ville de Poitiers

3 CONSEILLERS NUMÉRIQUES PRÉSENTS DANS 6 LIEUX DE PERMANENCE

en lien avec les bailleurs sociaux, de box internet à prix solidaires dans certains immeubles. Côté sobriété numérique, le plan prévoit d'engager la Ville dans la démarche « label numérique responsable » et la mise en place de journées de tri des archives numériques. Sur le volet

démocratie numérique, il préconise la sensibilisation des jeunes aux droits et devoirs sur la toile au travers du « Parcours citoyen ». Une première étape à amplifier dans les années à venir.

LE SAVIEZ-VOUS ?

Les ressources naturelles mobilisées pour fabriquer 1 ordinateur sont énormes : 60 matériaux différents dont des métaux rares extraits en Asie et en Afrique, 240 kg de combustible, 22 kg de produits chimiques, 1,5 tonne d'eau.



© Yann Gachet / Ville de Poitiers

Testeurs volontaires

Concernant l'accès aux services publics sur Internet, une des idées émanant des habitants et retenue dans le Plan numérique responsable consiste à faire appel à un groupe d'habitants « testeurs volontaires ». 14 personnes de 23 à 73 ans ont ainsi expérimenté une ébauche du futur site Internet de la Ville qui verra le jour avant l'été. Leurs remarques ont permis d'ajuster des fonctionnalités du site pour qu'il soit, *in fine*, plus adapté à tous les publics, y compris ceux peu à l'aise avec le numérique.



Le réseau wifi public de Poitiers sera déployé sur de nouveaux sites et une carte des points de connexion gratuits sera créée.

© Alan Montaufier

Quelques chiffres

17%

de la population française est concernée par l'illectronisme.

Près de

17 000

personnes à Poitiers sont en difficulté avec l'usage du numérique.

20%

des jeunes du CE2 à la terminale ont déjà été confrontés au cyber harcèlement.

enseignement supérieur

Connaissez-vous le CFMI ?

Une formation polyvalente concrète où chacun emmène sa personnalité.



© Claire Marquis

Un concert à ne pas rater

Jeudi 5 mai, le chœur du CFMI se produit au TAP avec les chœurs régionaux d'enseignants du Poitou et de Charente, accompagnés par l'Orchestre de Chambre de Nouvelle-Aquitaine. Au programme : *la Messe Africaine de Norman Luboff* et *le Concerto pour marimba et chœur de Gene Koshinski*.

Le Centre de formation des musiciens intervenants (CFMI) forme des artistes/pédagogues.

Ils enseigneront la musique à l'école primaire, en conservatoire, au sein d'école de musique ou dans le secteur socio-éducatif. **Présentation.**

Dispensée au Pavillon universitaire de la musique et de la danse, la formation du Centre de formation des musiciens intervenants (CFMI) s'adresse aux étudiants à partir du bac+2, aux personnes en formation continue et aux cursus en Validation des acquis professionnels (VAE). Issus de Nouvelle-Aquitaine et des DOM-TOM, les étudiants se forment à travailler sur des projets musicaux dans les écoles, les lieux culturels et d'enseignement artistique. Trois axes de compétences sont développés : pratique artistique, pratique pédagogique et enjeux professionnels. « La

première année, ils découvrent tous les champs d'activité et acquièrent les outils », explique Emmanuel Babbi, directeur du CFMI. La deuxième année est consacrée à une mise en pratique individuelle et au montage de projets. Artiste pédagogue et médiateur culturel, le musicien intervenant travaille à croiser les publics. « Un profil recherché par les collectivités », affirme Emmanuel Babbi.

20 élèves par promo

Les prérequis sont une pratique instrumentale ou vocale aguerrie,

qu'elle soit académique ou autodidacte, une identité musicale affirmée et la volonté de transmettre. « Zones géographiques, styles musicaux, parcours, sensibilités... Chacun amène ses connaissances et sa personnalité, s'enthousiasme Marie, diplômée en 2021. C'est toute la richesse de la diversité. » Une formation singulière qui n'accueille pas plus de 20 élèves par promotion.

Informations, calendrier des concerts et dates des tests d'entrée sur sha.univ-poitiers.fr/cfmi

Rompre l'isolement



© Yann Gachet / Ville de Poitiers

Natacha Brunet est spécialisée dans l'accompagnement des personnes âgées à domicile et dans l'animation gérontologique.

C'est un dispositif original, sans réel équivalent en France.

Imaginé par le CCAS de Poitiers, il est dédié aux personnes âgées vivant à domicile, souffrant d'isolement ou en rupture de lien social.

Discuter, passer un moment avec d'autres personnes, faire un jeu de société ou tout simplement sortir de chez soi accompagné pour prendre un petit bol d'air. Ces choses simples, vitales, relèvent quasi de l'impossible pour certaines personnes âgées isolées vivant à domicile. Le nouveau dispositif créé en janvier par le CCAS de Poitiers consiste à apporter du bien-être, par l'accompagnement à l'accès aux loisirs et aux relations sociales, aux personnes âgées en légère perte d'autonomie. « *L'objectif est d'aider des personnes souffrant d'isolement à renouer des relations sociales, explique Hélène Dupla, de la Direction Grand âge - Autonomie. L'éloignement de la famille, des problématiques de mobilité, mais aussi des freins psychologiques,*

suite à la crise sanitaire ou à un veuvage par exemple, peuvent créer des situations d'extrême isolement. Un coup de pouce peut parfois suffire à débloquer ce type de situation. » L'isolement des personnes âgées est souvent synonyme de précarité.

« L'humain au centre »

Concrètement, le dispositif s'articule sur la double compétence de Natacha Brunet dans l'accompagnement à domicile des personnes âgées et dans l'animation en gérontologie. Il s'appuie aussi sur un réseau d'une quinzaine de structures – les 4 résidences-autonomie de la Ville et des acteurs associatifs – qui mettent en place des actions de loisirs. Hélène Dupla : « *Toutes les activités collectives*

des résidences-autonomie sont gratuites et ouvertes aux personnes vivant à domicile. Or, des personnes ne parviennent pas à prendre l'initiative de sortir de chez elles pour y participer. Le CCAS propose donc un accompagnement spécifique et assure le transport. » Ce sont en réalité des solutions sur-mesure qui sont offertes, gratuitement, aux personnes qui manifestent l'envie de rétablir du lien social et en sont empêchées.

« *Ce dispositif, en cours de déploiement, replace l'humain au centre. On s'intéresse aux personnes et ça les surprend, ça leur fait du bien. Les loisirs sont un prétexte à recréer du lien social. Il s'agit de remettre en confiance les personnes pour qu'elles gagnent en autonomie, en bien-être* », conclut Hélène Dupla.

ASSOCIATION



© Yann Gachet / Ville de Poitiers

Accompagner le deuil

Engagée depuis 30 ans auprès des personnes malades et en fin de vie, l'association JALMALV (Jusqu'à la mort accompagner la vie) s'investit également dans l'accompagnement des personnes endeuillées. Depuis mi-mars, un nouveau groupe de parole a été créé. « *Quelques mois après le décès, on s'entend dire qu'il faut arrêter d'y penser, qu'il faut tourner la page. Mais le deuil prend du temps et il est important de respecter ce temps, de laisser s'exprimer les émotions,* explique Anne-Marie Couret, co-animatrice du groupe.

Les personnes endeuillées se parlent entre elles, se comprennent, se soutiennent et cheminent ensemble vers l'apaisement. » Encadré par deux bénévoles formées à l'accompagnement du deuil, le groupe fonctionne au rythme d'une séance de 2 heures chaque mois pendant 1 an. De nouveaux participants peuvent rejoindre le groupe jusqu'à début juin, après un entretien individuel.

Inscriptions : 05 49 43 90 71 ou jalmalv.poitiers@gmail.com

jalmalv-poitiers.com

expression politique

OPPOSITION

GRUPE " POITIERS, L'AVENIR S'ÉCRIT À TAILLE HUMAINE "

Le budget des Poitevins

Il n'est de consentement à l'impôt sans que d'une part, son prélèvement soit équitable et supportable et, d'autre part, que son utilisation soit comprise et partagée par le plus grand nombre.

En d'autres termes, pour que le Poitevin accepte de vider davantage ses poches, il faut d'abord qu'il puisse le faire sans sacrifice majeur et injuste. Il faut ensuite qu'il puisse mesurer concrètement à quelle fin cet argent sera utilisé dans l'intérêt général.

Ainsi, alors même que le pouvoir d'achat est à juste titre la première préoccupation des Français confrontés à l'inflation des prix et de la facture énergétique, chaque

augmentation d'impôt doit être soupesée avec la main tremblante particulièrement lorsqu'elle aurait vocation à impacter les classes populaires ou moyennes.

Tel ne fut pas le cas de la majorité municipale de Poitiers qui a fait le choix d'augmenter impôts et tarifs touchant classes moyennes et populaires tels que les impôts fonciers ou la tarification des parkings et des bus.

Cette augmentation pourrait être audible si elle se traduisait par une nouvelle ambition. Il n'en est malheureusement rien puisqu'au contraire le dernier budget voté démontre que la ville n'est pas au rendez-vous de la relance.

Ce budget démontre en effet qu'elle n'a pas su réaliser les investissements annoncés. Il démontre également qu'au-delà d'une présentation « marketing », aucune ambition

nouvelle ne sera concrètement au programme. Les Poitevins auront donc payé plus pour moins.

Aurélien Bourdier

GRUPE " NOTRE PRIORITÉ, C'EST VOUS : LAREM, MODEM, AGIR ET INDÉPENDANTS "

Un budget sans ambition !

À l'image des projets menés à Poitiers par la majorité, le 3^{ème} budget qui nous a été présenté lors du conseil municipal, est un budget sans ambition, fait de mesurette qui ne donne aucune visibilité sur la programmation et le financement d'actions concrètes.

Alors que les augmentations de la

fiscalité, du tarif des bus, de celui des parkings, votées à Grand Poitiers sont bien là, pour l'augmentation des investissements et l'amélioration du quotidien des Poitevins, cela attendra !

Aucun effort pour accompagner les commerçants Poitevins, aujourd'hui en grande souffrance ; 1,2 % du budget d'investissement seulement consacré aux logements sociaux ; aucune référence à la sécurité et toujours aucun investissement dans les équipements sportifs...

Ce budget, comme les précédents, suscite donc beaucoup de questions quant aux choix effectués. En occultant ces domaines aussi importants, il confirme bien que les priorités de Mme Moncond'huy ne semblent pas être celles des Poitevins et des Poitevins.

Anthony Brottier

En application de la loi « démocratie de proximité » du 27 avril 2002, ces pages de *Poitiers Mag* sont consacrées à l'expression politique de la majorité et de l'opposition du conseil municipal.



Animabirel Photo: ©Quaranta Girls, courtesy guerrillagirls.com

**DU 8 MARS
AU 18 SEPTEMBRE 2022**

**GUERRILLA
GIRLS**

FEMMES EN ACTION

En partenariat avec le FRAC Normandie Caen

EXPOSITION

LE MUSÉE SAINTE-CROIX
PRÉSENTE

ENTRÉE
JUSQU'À 5 €

musees-poitiers.org

frac
normandie
caen

musée
sainte-croix
poitiers

ville de
poitiers

expression politique

MAJORITÉ

GRUPE " POITIERS COLLECTIF "

La démocratie : un mouvement à ranimer, un idéal à préserver

Depuis plusieurs années la démocratie tend à se réduire, dans la parole comme dans les faits, à une forme appauvrie. Il suffit de voir comment les régimes autoritaires s'en réclament aujourd'hui, ou bien de constater la fatigue qui touche les grandes démocraties occidentales. La démocratie, finalement, s'est vue réduite à un ensemble d'institutions, au premier rang desquelles l'élection. Bien sûr, ces équilibres institutionnels sont des conditions nécessaires à toute démocratie. Mais ils sont insuffisants à eux seuls pour la caractériser. La démocratie c'est aussi, et tout à la fois, un mouvement et un idéal. La démocratie c'est, d'abord, un mouvement, car elle exige la participation continue des citoyen-nes à la chose publique. C'est même là son origine, puisque dans l'antiquité grecque la condition de la démocratie était l'implication de tous dans les affaires de la cité. Cette condition était d'ailleurs organisée par le tirage au sort, qui permettait à tout citoyen de prendre part directement aux décisions qui concernaient la collectivité. Si l'élection a fini par remplacer le sort dans les démocraties modernes, ces dernières se fondent néanmoins sur la participation politique des citoyen-nes. La célèbre citation de Lincoln est d'ailleurs là pour le rappeler : la démocratie est le pouvoir du peuple, par le peuple et pour le peuple. Pourtant, ce mouvement démocratique s'est progressivement paralysé. L'enfermement des choix politiques dans une culture gestionnaire, où seuls les experts ont voix au chapitre, ainsi que le mépris affiché aux volontés populaires, ont fini par éloigner les citoyen-nes de ce dont ils sont pourtant les principaux acteurs. L'abstention élevée lors des dernières élections, impensable dans une démocratie saine, comme la réaction violente des gouvernants aux récents mouvements sociaux, en sont notamment le signe. La responsabilité d'E. Macron dans cette désaffection et ces reculs démocratiques est, à cet égard, considérable. En témoigne l'exemple, parmi d'autres, de la Convention citoyenne pour le climat

dont les propositions ont été détournées ou refusées. Derrière le discours de la participation citoyenne se cache ainsi, en réalité, un mépris profond pour le pluralisme démocratique. Toutefois, cette situation n'est pas une fatalité, et le mouvement démocratique est à même de retrouver sa force et sa signification. À travers, par exemple, la participation aux prochaines élections présidentielles et législatives. Quelle que soit la couleur glissée dans l'urne, ce simple geste constitue un acte citoyen à part entière. Il exprime un intérêt pour la chose publique, et affirme un principe essentiel : « un-e citoyen-ne, une voix ». Aussi le vote importe-t-il pour ne pas laisser aux autres le choix de décider de notre avenir. Évidemment, le mouvement démocratique ne se réduit pas au vote. Il repose aussi, et principalement, sur l'engagement citoyen du quotidien, celui des nombreuses solidarités qui maillent notre société. La crise du coronavirus les a d'ailleurs mises en lumière : ce sont tous ces gestes d'aide qui nous ont permis de rester unis. C'est pourquoi nous nous devons collectivement d'encourager les initiatives citoyennes, qui contribuent à faire de l'égalité, de la solidarité et de l'émancipation des réalités concrètes, et de soutenir les associations sportives, culturelles, éducatives qui permettent au quotidien de donner sens au vivre-ensemble. Si donc elle est un mouvement, la démocratie est tout autant un idéal. La liberté individuelle, l'équilibre des pouvoirs ou le pluralisme des idées, sont pour elle autant de principes supérieurs qui doivent définir notre horizon commun. C'est cet idéal démocratique qu'il importe de défendre et d'affirmer, au premier rang contre les forces antidémocratiques qui la menacent. Ces forces qui émanent, d'abord, de l'intérieur, avec ces discours ouvertement xénophobes, appelant à l'établissement d'un pouvoir autoritaire en France et au musellement de la presse. L'Histoire nous a montré, de manière tragique, que le renversement de la forme démocratique fut avant tout la conséquence de renoncements et de replis à l'intérieur même de la société. Aussi importe-t-il, collectivement, de ne pas céder aux outrances et aux simplifications. Ces forces antidémocratiques, elles sont visibles,

ensuite, à l'extérieur, et l'actualité tragique ne manque pas de nous le rappeler. La guerre décidée seule par V. Poutine contre l'Ukraine et son peuple témoigne des dangers qu'un pouvoir autoritaire fait peser sur la stabilité et la paix internationales. Au-delà des souffrances injustifiables et des tragédies quotidiennes causées par l'invasion du dirigeant russe, cette guerre est aussi une guerre contre les valeurs démocratiques : la liberté et la souveraineté du peuple ukrainien étant ouvertement niées. La réponse des régimes démocratiques doit ainsi être ferme et solidaire. Nous saluons, à cet égard, l'unité et la volonté affirmées par les nations européennes dans ce moment historique. Elles nous rappellent que l'Union Européenne incarne et porte la voix de la paix démocratique dans le monde. La Ville de Poitiers se tient, elle aussi, aux côtés du peuple ukrainien. La générosité et la solidarité des Poitevin-es témoignent des liens qui nous unissent avec celles et ceux qui doivent fuir leur pays, et celles et ceux qui y restent pour combattre et défendre leur liberté. Nous adressons aussi nos pensées aux milliers de Russes qui osent manifester leur attachement à la paix, au prix eux aussi de leur liberté voire de leur vie. De Paris à Moscou, en passant par Kyiv les événements nous montrent à quel point la démocratie est un acquis fragile, mais ô combien précieux.

GRUPE " COMMUNISTE RÉPUBLICAIN ET CITOYEN "

L'argent public au service de la population

Augmenter notre budget de fonctionnement pour répondre à l'augmentation des besoins de la population, c'était l'enjeu de ce budget municipal 2022. Garantir des subventions à la hauteur des enjeux pour les associations, et notamment pour celles qui agissent pour l'accès à l'alimentation et aux droits, pour celles qui œuvrent chaque jour à créer et construire le lien social. Développer un service public de qualité, bien au-delà de nos obligations, parce que c'est le seul patrimoine de celles et ceux qui n'en ont pas. Sortir nos propres agent-es de la

précarité, notamment les animateur-trices périscolaires. Certains nous reprochent d'augmenter nos dépenses de fonctionnement, et en même temps, soutiennent le candidat-président de la casse des services publics et des conquies sociaux au profit des ultra-riches. Nous préférons mettre en œuvre, à notre niveau, la redistribution des richesses. Cette année, la Ville peut encore se permettre cet effort financier. Mais demain ? Lorsque la pauvreté se sera installée, lorsque la politique austéritaire reprendra, serons-nous toujours en mesure d'augmenter la subvention du CCAS et celles des associations qui assurent une part non négligeable du service public ?

Coralie Breuillé-Jean

GRUPE " GÉNÉRATION.S SOLIDAIRE ET ÉCOLOGIQUE "

Le budget, un enjeu essentiel

Lors du conseil municipal du 7 mars, le budget municipal de cette année a été validé. Voici quelques chiffres clés pour mieux comprendre : le budget s'élève à 198,9 millions d'euros, en augmentation de 3,2% par rapport à l'année précédente. Il s'agit de la décision la plus importante qu'une municipalité puisse voter, car l'adoption du budget conditionne la mise en œuvre de la plupart des décisions. Il concerne par exemple l'accueil des réfugiés, une priorité face à l'invasion de l'Ukraine, mais aussi les affaires courantes, comme l'accueil des usagers à l'hôtel de ville, les subventions aux clubs sportifs, aux associations, que les investissements structurants comme les projets du Palais ou de la Caserne, la construction d'équipements sportifs et le développement de nos liens avec nos villes jumelles. Grâce à une politique budgétaire saine et basée sur nos quatre piliers (justice sociale, transition écologique, démocratie locale et développement du territoire), nous mettons tout en œuvre pour assurer un présent et en avenir désirable pour tous les habitants de Poitiers.

Vincent Gatel

ÉVÈNEMENT

Bougeons nos neurones et notre corps au Palais

© Pierre Plancherault

La saison culturelle bat son plein au Palais. Théâtre enquête, danse, musique, slam ou encore échecs... La programmation va vous envoûter.

Au printemps, le Palais vous donne rendez-vous pour un maximum d'évènements. Dès le 23 et le 24 avril, laissez-vous guider dans un parcours théâtralisé avec la compagnie Plein Vent, sur fond d'enquête policière, avec la représentation d'*Ophélie a disparu*. Alors que la troupe s'apprête à jouer la première d'*Hamlet*, la comédienne censée incarner Ophélie a disparu. Privé de représentation, vous partez avec le public chercher des preuves, des indices, interroger

les acteurs et fouiller les coulisses du Palais qui regorgent de secrets. Attention, il faudra être perspicace et mettre tout son esprit de déduction à contribution pour faire avancer l'enquête. Même lieu, autre ambiance. En préambule à la pièce *Au-delà vu d'ici*, la compagnie La Cavale (Éric Fessenmeyer, Julie Coutant et Thomas Sillard) convie des artistes et invite le public à investir le Palais. Samedi 30 avril, joignez-vous au groupe Noorg pour donner naissance à un paysage sonore en perpétuel

mouvement. Le dimanche 1^{er} mai, rendez-vous avec Anthony Thibault, metteur en scène de la compagnie La nuit te soupire, pour une lecture participative. En fin de matinée, Julie Coutant vous invite à écouter votre corps, le réveiller, le mettre en mouvement et, en douceur, l'emmener vers la danse. Accompagné du musicien Brian Mc Coy à la vielle à roue, ce moment est l'occasion de se retrouver et de se faire du bien.

Ouvert à tous, samedi 30 avril et dimanche 1^{er} mai.

À NOTER

10 MAI
Ensemble Les Surprises, "Une nuit à Venise".

4-5 JUIN
Rois et dames au Palais, biathlon d'échecs.

11 JUIN
Grande soirée slam animée par l'association L'Astre en moi.

[Programme complet sur poitiers.fr](#)

GRANDE SOIRÉE SLAM

AU PALAIS DE POITIERS
PAR L'ASTRE EN MOI



LE 16 AVRIL 2022 - 20 H 00

ENTRÉE GRATUITE
SCÈNE OUVERTE - INSCRIPTIONS 19 H

Des Troubadours au Palais

Réservez bien votre soirée, samedi 16 avril. La compagnie de slam L'Astre en moi se la joue chevalier des mots dans le sacro-saint des troubadours. À 20h tout pile, les mots vont fuser dans la salle des Pas Perdus. Âme de poète, quidam des mots, simple amoureux de la langue tenté par une petite joute verbale, venez relever le gant et proposer votre composition (pas plus de 3 à 4 minutes).

Infos : palais@poitiers.fr ou 06 75 32 16 64

LES DATES À NOTER • SAMEDI 2 AVRIL : *Macbett* d'Eugène Ionesco, qui revisite Shakespeare avec burlesque et absurde. Par la Troupe du 102 au Local à 20h30. Tarifs : de 3,50 € à 6 €. | **MARDI 12 AVRIL :** *Phèdre* proposé par les ATP au TAP. La tragédie de Racine dans une mise en scène lumineuse et puissante. À 20h30. Réservation au 05 49 88 39 50 /atp.poitiers@wanadoo.fr. | **13 AVRIL ET 16 AVRIL :** *Ficelle*, un spectacle musical et de marionnettes à découvrir dès 3 ans. À Carré Bleu, 15h30 (13) et 16h30 (16), tarifs : de 3,50 € à 9 €.



© Cyril Moreau

Room With a View les 31 mars et 1^{er} avril au TAP.

FESTIVAL À CORPS

10 jours de danse et de partage

Le festival À Corps fait son come-back du 31 mars au 9 avril avec des spectacles coup-de-poing, des performances foisonnantes d'énergie, de la douceur aussi. Professionnels et amateurs convoquent le corps dans tous ses états, le processus de création, dans un partage joyeux des lieux et des pratiques. La palette est large, entre le lâchage total du techno *Room With a View* mené par le collectif (LA)HORDE du Ballet national de Marseille et le duo intense de *L'Étang* de Gisèle Vienne qui met en scène des voix intérieures. En bouquet final, après le 4^e épisode de *Panique olympique*, place à la fameuse À Corps Party.

ART ET POLITIQUE

Festival en folie



Du 11 au 18 avril, la 14^e édition du festival Art et politique aura pour thème « la folie des grands ». Au programme de l'évènement proposé par des étudiants de Sciences Po Poitiers, citons une exposition en centre-ville de photos d'Éric Heranval, montrant l'architecture imposante dans des grandes villes du monde, notamment asiatiques. À L'Envers du bocal, une conférence du philosophe Geoffroy de Lagasnerie, d'après son livre *L'art impossible*, place la création artistique dans le monde réel et ses conséquences sociopolitiques. Également, une projection-débat au Dietrich, du théâtre et de la danse au Local et pour la première fois un concert, au Confort Moderne avec Gwendoline, Dombrance et DJ Bim. Le festival est gratuit, sauf le concert accessible aux tarifs de la carte culture et de la carte joker.

Plus d'informations sur Festival-art-politique [f](#)

EXPOSITION

Guillaume Chiron investit la MDA



"Trompe le monde" de Guillaume Chiron à la MDA.

© Yann Cochet / Ville de Poitiers

« Trompe le monde ». C'est le nom de l'exposition d'ampleur, accueillie à la Maison de l'architecture (MDA) jusqu'au 13 mai, de l'artiste Guillaume Chiron. Le collagiste s'appuie sur un fond iconographique constitué à partir d'ouvrages et de périodiques du XX^e siècle. Des images désuètes qu'il manipule, assemble, juxtapose pour en faire apparaître un sens nouveau, dans des mises en scène à l'humour grinçant. Pour cette expo,

l'artiste a puisé dans ses travaux passés, des collages significatifs en matière d'architecture, de paysage ou d'urbanisme. Il a surtout produit une série inédite de tableaux et revisite certains collages dans des dispositifs mêlant sculpture, architecture, design, installation et grands collages.

Jusqu'au 13 mai. Entrée libre.

ma-poitiers.fr



© iBbox Création

Accès gratuit à la patinoire les lundis, mardis, jeudis et vendredis de 14h30 à 17h, pendant les vacances.

VACANCES

Du Pass'Sports au Grand Poitiers Sports, quelle différence ?

Le Pass'Sports, qui permet aux moins de 18 ans habitant Grand Poitiers d'accéder gratuitement à de nombreuses activités sportives, change de nom. Cet été, il deviendra « Grand Poitiers Sports, vacances sportives », notamment pour se distinguer du dispositif national Pass'Sports récemment créé. Le nom change mais les modalités pour se la procurer restent les mêmes : il suffit de se rendre sur grandpoitiers.fr, d'imprimer la carte, d'y coller

une photo et d'y ajouter la signature d'un responsable légal.

Le sésame donne droit à un accès gratuit à la patinoire dès les vacances d'avril (les enfants de moins de 10 ans doivent être accompagnés d'un adulte). Et cet été, les jeunes pourront profiter gratuitement des piscines, d'activités sportives et des bus Vitalis.

Plus d'informations sur grandpoitiers.fr

LES DATES À NOTER • **JEUDI 14 AVRIL** : *Parachute*, un spectacle de danse à l'affiche au Centre d'animation de Beaulieu à 20h30. Tarifs : de 3,50 € à 12 €. | **JEUDI 21 AVRIL** : *Petites casseroles*, un programme de courts-métrages d'animation dès 4 ans. À l'affiche au Le Dietrich à 10h30. Tarifs : 4 € et 5,50 €. | **SAMEDI 30 AVRIL** : *Seaphone and more*, expérimentations romantiques avec Armelle Dousset et Brian Mc Coy. À l'Atelier Anna Weill, 3 rue de l'Abbé de l'épée, à 20h. Réservations 06 08 18 19 02 ou clandestins@orange.fr.

ESPACES VERTS

Des ateliers pour en prendre de la graine

Côté plantation, ils en connaissent un rayon. Parmi eux, il y a Anaëlle Rouleau, horticultrice, qui maîtrise la multiplication des plantes sur le bout des doigts. Elle parle « *plante mère* » et « *vermiculite* » avec passion, enchaîne théorie et démonstration. Dans la serre du jardin des Plantes, où se déroule un atelier, les adultes sont tout ouïe. Le service Espaces verts de la Ville a mis en place ces animations pour montrer, partager les savoir-faire liés au végétal. Entretien des

plantes vivaces, taille de rosier, création de terrarium... Les thèmes abordés sont variés. « *Un cycle sera consacré à la permaculture en commençant par les techniques de base*, annonce Anaëlle Rouleau. *Nous aborderons l'association des végétaux, donnerons des astuces pour créer un potager nourricier toute l'année.* »

Pour un jardin fertile

La fertilité au jardin fera l'objet d'une session pour rendre son sol vivant, aider à la croissance des plantes



De nouveaux ateliers jardinage sont proposés aux adultes.

© Nicolas Marhu

sans engrais chimique. Ouverts à tous les adultes, ces ateliers se déroulent dans des lieux variés : au parc de la Roseraie, dans un quartier, aux bois de Saint-Pierre, au jardin botanique du jardin des Plantes...

Contact : 05 49 41 39 37

Rendez-vous du 1^{er} au 3 avril au Prieuré de Jaunay-Marigny pour le festival de musique classique Vox Musica organisé par le conservatoire de Grand Poitiers. Plus d'informations sur vox-musica.fr ou au 06 83 06 70 89.

LE MIROIR

Participez à la première exposition

En juin, la nouvelle galerie d'exposition du Miroir ouvrira ses portes place Leclerc. Ce nouvel espace proposera des expositions thématiques pour tous. La première, riche de diversité, raconte l'histoire du reflet. Aux Poitevines et aux Poitevins, mais aussi à tous les habitants du territoire, la Ville propose de participer à l'exposition en prêtant un miroir qu'ils affectent particulièrement, qui leur soit cher par le vécu, l'usage ou les souvenirs qu'il évoque, et quelqu'en soit le style : du somptueux miroir vénitien à la simple glace de salle de bain. Un des murs du nouvel espace d'exposition sera habillé de cette collection de miroirs aussi surprenante que vivante. Si vous souhaitez participer, venez déposer votre miroir dans la nouvelle galerie (1, place Leclerc) du mardi 10 au vendredi 13 mai entre 12h et 14h et le samedi 14 mai de 14h à 17h ou sur rendez-vous. Les participants seront conviés à des visites en avant-première de l'exposition.

Informations et prises de RDV : lemiroir@poitiers.fr / 05 49 30 20 25

CONFORT MODERNE

Festival Sonic Protest



© Feneck Jankal

Place à l'électro au Confort Moderne avec le festival Sonic Protest Poitiers, vendredi 1^{er} avril. À partir de 22h30, les accros au genre ont d'abord rendez-vous avec la Parisienne Deeat Palace qui combine le noise avec la techno. Suit Plein Soleil et son dub hypnotique avant de terminer en beauté par l'Américain Container et ses beats répétitifs.

Plus d'informations sur confort-moderne.fr

Expos à la chapelle Saint-Louis

Deux expositions ce mois-ci à l'affiche dans le bel écrivain de la chapelle Saint-Louis. Du 5 au 14 avril, de 14h30 à 18h30, l'association Promotion des arts propose de découvrir les travaux de ses adhérents : peinture, dessin, pastel, encadrement d'art, cartonnage, effectuées dans les ateliers par les artistes amateurs. Samedi 23 et dimanche 24 avril, de 10h à 20h, la chapelle accueille le 10^e Salon artistique national pictave, proposé par l'association Artarel. À l'affiche : les créations de plusieurs artistes en arts plastiques et la projection de trois films. **Gratuit**

Spectacle à la Blaiserie

Une fois n'est pas coutume, on ressort son cartable un dimanche ! Rendez-vous le 10 avril à 15h au centre de la Blaiserie pour le spectacle *Cartable*, de la compagnie Toujours là. Un seul-ensemble, à la fois drôle et émouvant, qui plonge le public, petits (à partir de 7 ans) et grands, dans le quotidien d'une enseignante pleine de bonne volonté et de ses élèves tous si différents. **Tarifs : de 3,50 € à 7 €**

DU CÔTÉ DU PARC EXPO

Proxi-Loisirs

Salon des loisirs et du tourisme de la Vienne. Samedi 2 et 3 avril, de 10h à 19h (18h le 3). **Gratuit**

Gamers Assembly

Lire en p. 10 et 11. Du 15 au 18 avril. Tarifs : 10 € la journée, 20 € les 3 jours

ROLLER

Charlotte Petrow : et qu'ça saute!

« J'adore ressentir une montée d'adrénaline quand j'arrive devant la barre, sauter et me retourner pour découvrir qu'elle est toujours en place. » Sacrée championne du monde à 13 ans en sautant 1,17 m à roller, Charlotte Petrow s'est essayée à cette pratique sportive un peu par hasard. « À 12 ans, je voulais faire du patin quad, c'est-à-dire à 4 roues, mais il n'y en avait plus en magasin à ma taille. J'ai tenté les patins en ligne. » L'expérience a été plus que concluante avec un parcours sans faute. Les études la mènent de Thouars à Poitiers et imposent une interruption à la championne qui décide de rechausser les rollers en 2018. « Les débuts ont été un peu durs mais je me suis accrochée, raconte Charlotte qui est actuellement étudiante en master 1 de sociologie. En octobre dernier, j'ai participé aux championnats de France à Saint-Nazaire, j'ai fini première. »



Charlotte Petrow, spécialiste du saut à rollers.

© Daniel Proux

Sa performance lui permet de partir en Espagne pour les championnats d'Europe où elle se hisse à la 4^e place de sa catégorie. Douée d'une grande détermination, Charlotte s'entraîne avec rigueur deux fois par semaine à la halle de la Casette et alterne ces séances intenses avec du renforcement musculaire, des étirements et du yoga. « Ma technique c'est le déhanché, c'est-à-dire que je saute avec les deux pieds sur le côté droit. Je voudrais tenter une technique très longue à maîtriser mais qui permet de gagner de précieux centimètres. Elle consiste à sauter en grand écart, les deux jambes à l'opposé. » Charlotte Petrow participera aux prochains championnats de France qui se déroulent en juin à Saint-Gilles-Croix-de-Vie.

CYCLISME

Delhomme en forme

Rafaël Delhomme, 17 ans, sociétaire du Cycle Poitevin, commence à se faire un nom dans le cyclisme. Coutumier des victoires depuis quelques années (102 en minime et cadet), il a frappé un grand coup, en août dernier, sur la piste de Bourges en devenant champion de France de course à l'américaine* et vice-champion de France en poursuite. Résultats qui lui ont ouvert les portes de l'équipe de France de cyclisme sur piste Junior. Ce Poitevin, issu d'une famille de cyclistes, « mon père et mon grand-père faisaient de la compétition », est monté sur un vélo dès l'âge de 4 ans. Depuis l'an dernier, il a intégré la section sport-études cyclisme à la Roche-sur-Yon d'où sont sortis de nombreux champions, comme Thomas Voeckler. La piste, il l'a découverte au sein de son club auprès d'Éric Samoyeault, le monsieur piste dans la Vienne, et président du comité départemental. Discipline qu'il a choisie avec la route, à l'image



Rafaël Delhomme est champion de France de course à l'américaine.

© Yann Gachet / Ville de Poitiers

de son modèle Sylvain Chavanel, qu'il côtoie régulièrement au vélodrome Michel-Amand à Buxerolles. « C'est un grand champion très inspirant. Il n'est pas avare de conseils et de tactiques, c'est une chance de pouvoir échanger avec lui. » Si Rafaël ne cache pas son souhait d'intégrer un jour une équipe professionnelle, il ne veut pas brûler les étapes et se concentre sur ses prochaines échéances dont une importante, de niveau international, sur piste à Gand en mai. Il y défendra les couleurs de l'équipe de France junior.

* La course à l'américaine se dispute avec des sprints intermédiaires par équipes de deux coureurs.

EN BREF

LES GRANDS MATCHS

- **Tennis de table - Pro Dames**
Gymnase C7
Mardi 12 avril à 19h30
TTACC/Joué-les-Tours
- **Basket - Nationale 1**
Salle Jean-Pierre Garnier
Mardi 5 avril à 20h
PB 86/Mulhouse
Aréna Futuroscope
Mardi 12 avril à 20h
PB 86/Lyon
- **Volley-ball féminin - Nationale 3**
Salle du Gravion
Dim. 10 avril à 15h
CEP Saint-Benoît / Montgermont
Dim. 1^{er} mai à 15h
CEP Saint-Benoît / Nantes
- **Football - Nationale 3**
Stade Michel-Amand
Samedi 9 avril à 19h
Stade Poitevin / Neuville-de-Poitou
- **Hockey-sur-glace - D2 Patinoire**
Samedi 16 avril à 19h
Stade poitevin/Colmar

PATINAGE

Deux champions olympiques à Poitiers

Accompagnés de l'équipe de France de patinage artistique, Gabriella Papadakis et Guillaume Cizeron seront à Poitiers mardi 5 avril. Leur performance aura lieu quelques jours après les championnats du monde que le duo a déjà remporté quatre fois. Un magnifique spectacle qui ne devrait pas vous laisser de glace !

À 20h à la patinoire
Tarifs : 25 € /enfant - 12 ans ; 30 € /adulte

Réservation des billets sur le site francepatinoire.fr

La « tête celtique » de Poitiers



© Musées de Poitiers

À Poitiers, quand on creuse, on trouve. Dans cette série dédiée aux fouilles, *Poitiers Mag* met en lumière les trésors découverts lors des fouilles réalisées au fil des siècles. **Ce mois-ci : la tête celtique découverte sous le TAP.**

Cette petite tête massive en calcaire tient dans la paume de la main. Avec ses moustaches et ses sourcils, l'identité de ce personnage à l'air téméraire demeure un mystère. Cette pièce sculptée a été découverte lors des fouilles préventives menées il y a 20 printemps à l'emplacement du futur TAP, rue de la Marne. Yeux en amande, front court et exubérante moustache qui se prolonge sous les joues donnent à ce visage de pierre une allure volontaire. S'agit-il d'un héros ? D'un prince ? D'un ancêtre ? L'énigme reste à percer... Les spécialistes s'accordent à dater cette œuvre entre moins 200 et moins 80 av JC. Des particularités – yeux en amande, nez formant un T – sont courantes dans le répertoire décoratif celtique. Selon Coralie Garcia, responsable des collections antiques et médiévales au musée Sainte-Croix : « *Nous avons un faisceau d'indices démontrant la présence gauloise à Lemonum, c'est-à-dire Poitiers, mais peu d'éléments probants. Cette tête sculptée témoigne de l'occupation protohistorique du site et c'est très intéressant de ce point de vue là.* » En effet, les collections relatives à la présence gauloise à Poitiers sont monnaie rare. Elles se limitent à quelques pièces de monnaie, justement, et quelques éléments liés aux pratiques funéraires. La tête sculptée est polie par endroits avec une pierre dure. Sa surface présente également des traces de ciseaux. « *La technique est comparable à des productions de l'Est et du Sud-Est de la Gaule, précise Coralie Garcia. Ce type de pièces est rare. Dans nos collections, elle est exceptionnelle.* »



© Daniel Proux / Ville de Poitiers

Petite leçon

Une page se tourne pour le collège Henri IV. À l'heure d'un déménagement de grande ampleur, focus sur l'histoire de l'établissement.

Le 15 avril, la sonnerie du collège se taira pour près de 3 ans. Le temps de vastes travaux de restructuration de l'ensemble bâti de plus de 8 000 m² situé en cœur de ville. 750 personnes, élèves et personnels, investiront, une fois les vacances de printemps achevées, le nouveau collège Joséphine-Baker, construit à Vouneuil-sous-Biard.

En 1604, par lettres patentes, Henri IV donne le feu vert à la création d'un collège à Poitiers. Le projet est porté par les Jésuites, congrégation religieuse masculine, dont l'une des missions consiste à dispenser un enseigne-

ment catholique gratuit. Le roi sponsorise largement l'établissement et le corps de ville met à disposition des bâtiments délabrés des collèges de Sainte-Marthe et du Puygarreau. Les cours commencent en 1607. Le succès est immédiat. Pour accueillir un grand nombre d'élèves, un ensemble conséquent de briques et de pierres sort de terre. À l'édification de la chapelle Saint-Louis succède celle des pavillons abritant classes, réfectoire, bibliothèque. L'édifice d'apparat donnant sur la cour d'honneur, marquant l'entrée avec son campanile, est construit en 1654. Les effectifs vont crescendo :



Around the large courtyard, the imposing buildings of brick and stone.



The bust of Henri IV welcomes the visitor who passes through the courtyard of honor.



Many students and teachers entered the Resistance. Among them, Louis Renard. The street of the college bears today his name.

d'histoire

Petites histoires dans la grande

- L'importante bibliothèque jésuite comptait une pièce réservée, dans une chambre jouxtant l'horloge. Elle était dite « bibliothèque des livres défendus ».
- En 1822, les élèves entrent en insurrection. Un courrier témoigne : « Dans la nuit d'hier, il y a eu de nouvelles tentatives de révolte [...] La présence de la force armée a été nécessaire pour faire rentrer les mutins dans le devoir et déterminer les autres à rentrer dans leurs dortoirs et à s'y coucher. »
- Durant la Première Guerre mondiale, les locaux sont occupés notamment par un hôpital. Durant la Seconde, par les Allemands. Ces derniers quittent les lieux en laissant à dessein les robinets ouverts, inondant les salles de classe dont les plafonds s'écroulent.

environ 1 200 élèves de 10 à 18 ans sont instruits par 130 professeurs jésuites en 1665. Sur le terrain accusant un fort dénivelé, les extensions se succèdent. En 1762, l'Ordre des Jésuites est supprimé : le collège de Poitiers passe sous la houlette de la Ville et l'enseignement est confié à l'Université. Il devient ensuite école centrale, lycée de garçons sous

le nom de lycée impérial Napoléon puis lycée d'État. Dans les années 60, l'établissement qui comprend un internat devient mixte. Il est transformé en 1974 en collège. Les vieux murs du collège Henri IV ont vu passer des dizaines de milliers d'élèves dont certains se sont illustrés dans de nombreux domaines.

À SAVOIR

Déménagement géant et bien plus encore



A sale at the small gymnasium of the college will take place on Saturday 9 April.

« Dans les sous-sols, les combles, à tous les niveaux : il y a ici de tout, partout, dont des collections exceptionnelles d'objets pédagogiques, scientifiques et d'ouvrages anciens », explique Stéphanie Lenoir, principale du collège. Le déménagement de grande ampleur du collège Henri IV s'organise depuis 2019. Ce travail de fourmi, mené notamment avec l'Université de Poitiers et les Archives départementales, consiste à inventorier, étiqueter, trier, ranger, déménager ces collections pour les préserver durant les travaux. En la matière, le spectre est large : du squelette anatomique aux cartes Rossignol, des volumes d'encyclopédie aux cheval-d'arçons... « C'est quelque chose d'exceptionnel de déménager 400 ans d'histoire, de vie. Et en même temps, nous ouvrons un nouvel établissement scolaire tout en continuant à assurer notre mission quotidienne première : être un lieu d'apprentissage et de construction des savoirs pour les élèves. L'âme du collège Henri IV restera toujours à Henri IV. Le collège Joséphine-Baker aura sa propre identité. »

© Yann Cochet / Ville de Poitiers



*Sur place ou par procuration,
**la plus belle voix,
c'est la vôtre !***

Présidentielle : les 10 et 24 avril 2022
ouverture des bureaux de vote de 8h à 19h

Législatives : les 12 et 19 juin 2022
ouverture des bureaux de vote de 8h à 18h

